



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
Petites communes et parité
- **SOCIÉTÉ** P.5
Après le meurtre d'Inès, la quête de solutions
- **EDUCATION** P.12
Les dys comptent sur le jeu
- **FACE À FACE** P.23
Laura Pereira Diogo, sa ligne de mire



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°699
le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

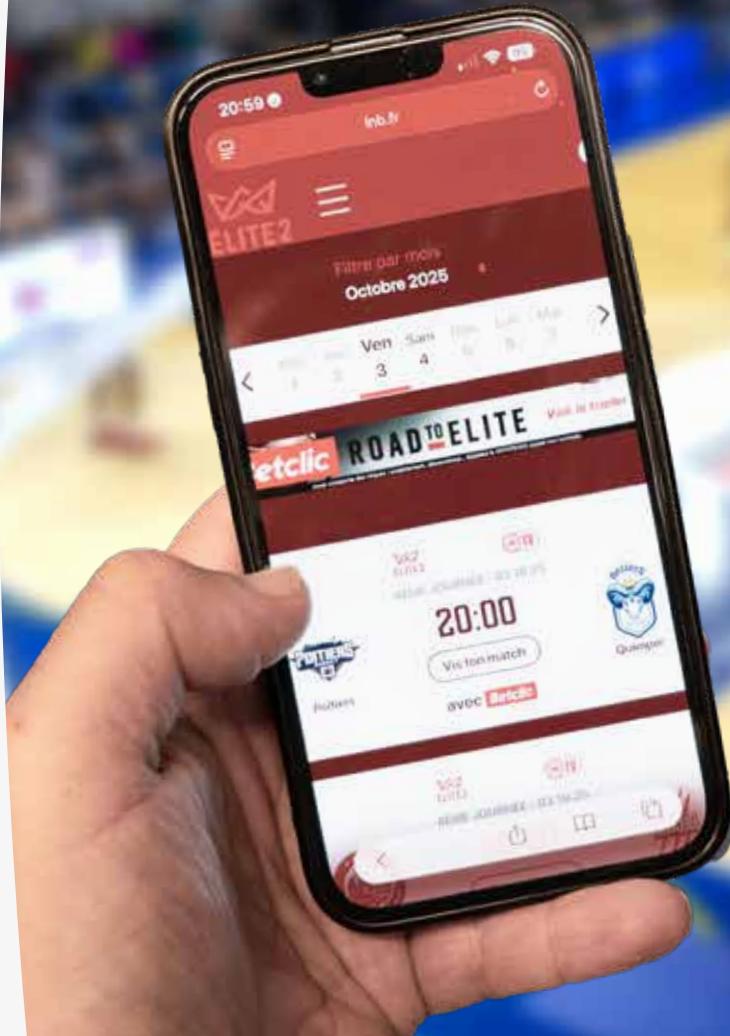
L'automne s'installe
pensez à changer vos fenêtres

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87 **OUVERT LE SAMEDI**

www.loisirs-veranda.fr

SANTÉ • P.3

Paris sportifs : jeunes et accros



Le 17 octobre 2025

Classes maternelles : de la TPS à GS
Classes élémentaires : du CP au CM2
De 16h30 à 19h00
Collège : de la 6e à la 3e
De 17h00 à 20h30

**4 rue de l'Ormeau
86130 JAUNAY MARIGNY**

Retrouvez nous en page 13 de ce magazine

Classes Maternelles • Classes Élémentaires • Collège

Une prise de rendez-vous est indispensable avant toute pré-inscription
Tél : 05 49 52 06 27 - Site : www.sacrecoeur-jaunaymarigny.fr - secretariat@sacrecoeur-jaunaymarigny.fr



**NOS MEILLEURES
OFFRES FONT AUSSI
LEUR RENTRÉE.**

**JUSQU'AU 15 OCTOBRE
PROFITEZ JUSQU'À
2000€
DE REMISE***

Art & Fenêtres
SEUL LE MEILLEUR NOUS INTÉRESSE

FERMETURES ALAIN MARIETTE - NEUVILLE DE POITOU

FERMETURES ALAIN MARIETTE, SARL AU CAPITAL DE 81 000 EUROS, 38 RUE DE LA CROIX BERTHON, 86170 NEUVILLE-DE-POITOU, 511 835 308 RCS POITIERS
Entreprise indépendante concessionnaire du réseau Art et Fenêtres.

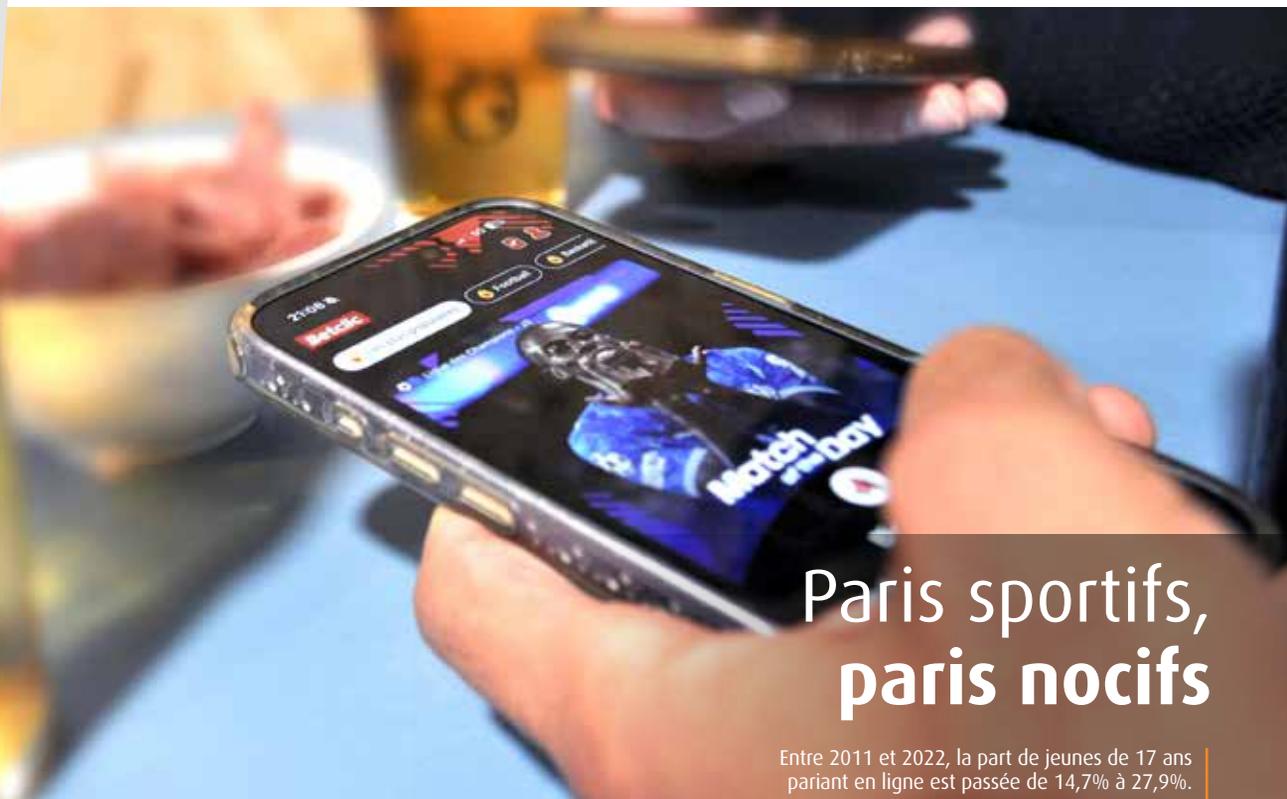
* Offre non cumulable applicable sous la forme d'une remise de 150€ TTC tous les 1.000€ TTC d'achats, plafonnée à 2.000€ TTC (pour 13.333€ TTC d'achats). Offre valable jusqu'au 15/10/2025 inclus portant uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détail des conditions et liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com

Sport business

« Grosse cote, gros gain, gros respect. » La campagne de com' d'un mastodonte du secteur a amorcé en 2020 le virage vers toujours plus de paris sportifs. Depuis, les spots restent dans la même tonalité avec une cible définie en tête : les jeunes hommes avides de sensations fortes. Reste que le mirage de gains mirifiques a son revers. Dans nos colonnes, l'ex-tenniswoman poitevine Lou Brouleau a tôt fait de dénoncer les menaces et insultes reçues sur les réseaux sociaux. Le fléau des matchs sous pression ou carrément arrangés est connu, difficile à endiguer sachant qu'on peut aujourd'hui miser sur n'importe quel match dans n'importe quel sport, y compris à l'autre bout du monde. Si les athlètes doivent composer avec cette « nouvelle » économie, les parieurs perdent parfois les pédales, jusqu'à plonger dans un océan de dettes. L'addiction rejaillit sur la vie sociale, affective, professionnelle. En 2024, dans l'Hexagone, les mises ont progressé de 21% pour s'établir à 10Md€. Le nombre de comptes actifs a, lui, grimpé de 12,9%, soit près de cinq millions de personnes.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Paris sportifs, paris nocifs

Entre 2011 et 2022, la part de jeunes de 17 ans pariant en ligne est passée de 14,7% à 27,9%.

Les paris sportifs en ligne séduisent de plus en plus de jeunes avec la promesse d'un gain facile et immédiat. Mais derrière cette illusion se cachent bien souvent dettes, perte de contrôle et isolement, un phénomène qui inquiète autant qu'il progresse.

► Pierre Bujeau

« Le plus important, c'est de gagner. » « Quand on est joueur, on joue. » « Le sport se vit plus fort. » Ces slogans vous disent sûrement quelque chose. Et pour cause... En 2024, année marquée par l'Euro de foot et les Jeux olympiques, les opérateurs de paris sportifs en ligne ont dépensé un budget publicitaire record de 670M€. Leur stratégie ? Inonder l'espace public. Atribus, panneaux géants, notifications. « Au-delà des pubs et des alertes sur mon téléphone, j'ai même reçu des appels de

Winamax m'expliquant que je pouvais bénéficier de 200€ de paris gratuits », raconte Nicolas^(*), 25 ans, restaurateur à Poitiers. Ce marketing agressif vise un public bien précis : les jeunes. Dans leur imaginaire, les marques installent l'idée, séduisante, d'un gain facile, accessible en un simple clic. Mais derrière l'illusion, la réalité est brutale : isolement, conflits familiaux et spirale de dettes. « Je n'ai pas fait le compte exact, mais j'ai perdu en tout plus de 50 000€. Je ne m'en rendais pas compte avant, mais c'est une vraie maladie », confie Enzo^(*), 24 ans, basketteur passé par la section sport d'Isaac de l'Étoile à Poitiers.

Mal du siècle ?

Tout comme le crack ou le cannabis, l'addiction aux paris sportifs mobilise les mêmes circuits neuronaux. Elle diffère toutefois dans leur appellation, l'une est dite « de substances » et l'autre « comportementale ». « Les deux sont tout aussi dangereuses, mais il faut distinguer l'usage

nocif de l'addiction », explique Nemat Jaafari, responsable de la filière addictologie au centre hospitalier Laborit. L'usage nocif peut accaparer du temps et de l'argent sans forcément perturber la vie sociale ou professionnelle. Tandis que « l'addiction intervient lorsqu'une sensation de manque se crée et occasionne des changements de comportements ». Temps d'écran excessif, difficultés de concentration et troubles du sommeil... « Certains jeunes suivent des matchs de tennis ou de basket en direct, malgré le décalage horaire, précise le professeur. Souvent, cela s'accompagne d'un sentiment de contrôle. Les jeunes rassurent leur entourage en affirmant gérer la situation et avoir étudié le match... Jusqu'à ce que survienne la perte de contrôle, qui marque le passage à l'addiction. »

Le premier pari

Nombreux sont ceux qui ont commencé bien avant leurs 18 ans, souvent dans les bars-tabacs. « Au début, on

n'a pas vocation à gagner de l'argent, on recherche l'adrénaline, cette émotion en plus », raconte Alan^(*). Les mises restent modestes, entre 1 et 5€, mais le principe des « combinés » ouvre des perspectives alléchantes. En enchaînant plusieurs matchs sur un même ticket, on peut espérer transformer 3€ en 500. Ce Poitevin de 25 ans connaît bien cette mécanique. « Sur leurs réseaux sociaux, les sites de paris en ligne mettent en avant les parieurs qui ont réalisé un gros coup. On se dit qu'on peut, nous aussi, le faire. En réalité, ça fonctionne une fois sur cent mais on recommence pour récupérer sa mise. » Lui a dépensé 12 000€. Le Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa) de la Vienne accueille un nombre croissant de jeunes en perte de contrôle, allant d'une perte d'emploi à la tentative de suicide.

Le Csapa de la Vienne est joignable au 05 49 88 67 31.

(*) Prénoms d'emprunt.

Engagé avec vous pour Octobre Rose

1 kg perdu
= **1€** reversé

Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

Offert*

dietplus

dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

LES CHIFFRES

184

Soit le nombre de maires à s'être représentés en 2020, sur 266 communes (à l'époque). De crise de vocations, il n'y a donc pas eu lors du précédent scrutin municipal.

63

Avec l'élection de Nelly Garda-Flip cette semaine à Chauvigny, en remplacement de Gérard Herbert, les femmes occupent la fonction de maire dans 63 communes, soit 23,77%.

LA PHRASE

« *Il reste un éléphant dans la pièce : les liens entre le Futuroscope et Poitiers sont encore trop faibles.* »

De Lucile Parnaudeau, candidate déclarée à la mairie de Poitiers au sujet des liens entre le parc de loisirs et la ville.

LA PHRASE (BIS)

« *Je suis prêt à travailler avec toutes les personnes... si on partage le projet. Y compris avec Sacha Houlié. Je ne dis pas qu'on partira en vacances ensemble.* »

D'Anthony Brottier, chef de file du groupe « Notre priorité, c'est vous ! » au conseil municipal.

INSOLITE

« **J'aime Poitiers** » cherche futur maire



« *Recrutement. Devenez maire de Poitiers & président de Grand Poitiers.* » L'annonce a été diffusée le 24 septembre et émane du collectif « J'aime Poitiers », lancé dans la course aux Municipales depuis l'été. Le collectif a assorti son recrutement de ce slogan : « *Poitiers mérite l'excellence, servez-vous son prochain leader ?* »



La parité dans le mille

Les élections municipales des 15 et 22 mars 2026 vont consacrer un nouveau mode de scrutin paritaire dans les communes de moins de 1 000 habitants. Un progrès manifeste qui s'accompagne toutefois de quelques difficultés.

▶ Arnault Varanne

La Vienne compte 170 communes de moins d'un millier d'habitants sur 265. Autant dire que la réforme du mode de scrutin entérinée par la loi du 21 mars 2025 aura des répercussions sur elles. Elle instaure des listes paritaires (alternance entre un homme et une femme ou l'inverse), d'abord dans un souci d'harmonisation, ensuite pour « *répondre à la crise de l'engagement qui concerne particulièrement les communes rurales.* »

Le législateur a toutefois prévu une exception histoire de pallier les difficultés de recrutement : les listes pourront comporter deux noms de moins que le nombre de sièges à pourvoir.

« Une avancée démocratique »

« *Chez nous, la parité est obligatoire depuis 2020, observe Isabelle Mopin, maire de Coulombiers (1 200 habitants). Au début, j'ai eu un peu de mal à trouver des femmes, mais désormais j'ai affûté mes arguments pour les convaincre. Le fait que je sois une femme aide, bien. Je leur dis aussi que cela ne demande pas plus de compétences que cela, il faut d'abord avoir envie, aimer sa commune et se sentir légitime surtout !* » Au-delà des femmes, la vice-présidente de Grand Poitiers redoute qu'il soit difficile d'attirer des candidats tout court, la faute à « *certains qui marchent sur la démocratie*

participative à grand coup de sabot ».

La parité à marche forcée ? Le Sénat a longtemps cru pouvoir ajourner la réforme à 2032 pour laisser le temps au temps. « *Mais ça n'aurait pas changé grand-chose. Et puis la parité est quand même une avancée démocratique* », relève Isabelle Mopin. Sa collègue de Saint-Pierre-de-Maillé (852 habitants) estime au contraire que la réforme « *nous met en porte-à-faux. Quand des adjoints sont en place et font un bon travail, c'est compliqué de leur dire qu'on ne repart pas avec eux* ». Christelle Raimbert abordera le sujet fin octobre en conseil municipal, mais la future candidate redoute de devoir galérer pour chercher ses futures colistières, a fortiori appelées à prendre des responsabilités. « *Mettre une femme sur une liste pour mettre une femme, je ne suis pas persuadée que ce soit pertinent. Il aurait fallu le faire progressivement...* »

Même cas de conscience pour Marie-Claire Pelletier, maire de Thurageau. « *J'ai quatre adjoints, dont trois hommes. Il faudra que ce soit deux et deux pour les prochaines Municipales. La réforme serait passée il y a deux-trois ans, on aurait pu s'y préparer.* » Jérôme Neveux regrette lui aussi la temporalité. « *La loi va dans le bon sens, juge cependant le président de l'association des maires de la Vienne, même si cela ajoute de la difficulté. Il y a moins d'appétence pour l'engagement public. On parle de violences envers les élus, de réduction budgétaire...* » Que se passera-t-il si aucune liste paritaire n'arrive à se constituer dans une commune ? Le préfet nommera alors une délégation spéciale pour l'administrer, jusqu'à ce que de nouvelles élections soient organisées. La délégation spéciale sera chargée d'assurer la gestion des affaires courantes.

« Ce n'est jamais le moment ! »

Président de l'association des maires ruraux (AMRF) de la Vienne, Cyril Cibert est favorable à la parité dans les communes de moins de 1 000 habitants. « *L'AMF et l'AMRF la demandent depuis plusieurs années. Tous les électeurs auront enfin le même mode de scrutin, ça ramène donc de l'égalité* », juge le maire de Chenevelles. Il balaie les arguments du ca-

lendrier serré entre la loi du 21 mars et son application pour les prochaines Municipales. « *Ce n'est jamais le moment ! En 2013, si nous n'avions pas voté la parité dans les Conseils départementaux et régionaux, ils ne seraient pas paritaires. Et le timing était identique. C'est triste d'être obligé de passer par la loi, mais c'est une avancée. Il y aura bien quelques cas de maires qui*

seront dans l'embarras vis-à-vis d'élus hommes qui devront laisser leur place à une femme, mais ce sera à la marge. » Cyril Cibert rappelle que 500 000 personnes seront élues au soir du 22 mars 2026. Il milite donc pour l'adoption rapide du statut de l' élu, vieux serpent de mer. « *Quand tu es élu et que tu n'as pas d'aménagement pour ta vie professionnelle, c'est de*

plus en plus compliqué à gérer car la fonction demande beaucoup de temps. Mais en même temps, c'est tellement enrichissant. Dites à vos élus que vous les aimez ! » Lors du dernier congrès national des maires ruraux, fin septembre, au palais des congrès du Futuroscope, un temps était consacré à l'engagement des 18-30 ans dans la vie municipale.



Féminicide : « Il faut des réponses publiques »

La colère s'est exprimée dans la rue le 20 septembre, jour de la marche blanche pour Inès.

Collectifs, associations et pouvoirs publics se retrouveront le 26 novembre à l'occasion d'une table ronde pour esquisser des solutions concrètes après la mort d'Inès Mecellem, tuée par son ex-compagnon le 8 septembre dernier.

➤ Arnault Varanne

Elle ne pouvait pas ne pas l'évoquer. Lors de son installation, le 1^{er} octobre, Rachel Bray a directement fait référence au « drame du féminicide d'Inès Mecellem ». Et la nouvelle procureure de la République de Poitiers d'ajouter : « Notre action se doit d'être à la hauteur afin d'éviter que de tels crimes odieux ne se reproduisent et faire en sorte que leurs auteurs soient arrêtés et punis. » Hasard du calendrier, quelques heures plus tard, associations et collectifs (Collectif du 8 mars, Adev, CIDFF, Bien dans nos rues, Stop

Fisha et Planning familial) se sont retrouvés à l'hôtel de la communauté urbaine, avec des élus, pour « éclaircir un certain nombre de points qui surgissent après le meurtre d'Inès », témoigne Héloïse Morel, du collectif du 8 mars.

« De la colère »

Un premier tour de table préalable à une table ronde de plus grande ampleur prévue le 26 novembre, cette fois en présence de représentants de la préfecture, de la police et de la justice. Le contexte est compliqué puisque les services de la Direction interdépartementale de la police nationale attendent le résultat de l'Inspection générale de la police nationale. Idem côté justice où une enquête a été diligentée. « Le féminicide d'Inès a touché tout le monde au niveau national et provoqué de la colère », reprend Héloïse Morel. Faut-il le rappeler, Inès Mecellem avait déposé plusieurs plaintes. Sa situation était jugée suffisamment préoccupante pour qu'un téléphone grave danger (TGD) lui soit

accordé. « Pourquoi délivre-t-on des TGD sans ordonnance de protection ?, s'interroge la militante. Véronique (tuée à Chasseneuil le 17 mai, ndlr) aussi avait porté plainte... »

« Un échelon plus direct »

Parce qu'elles ne veulent « plus faire de marche blanche », les associations et collectifs prônent pour une évolution du système de protection des victimes dans son ensemble. « Il faut qu'elles soient mieux protégées et travailler sur la prise en charge des auteurs. On doit s'inspirer des politiques mises en place en Espagne, selon Anne Dessault, directrice du CIDFF (Centre d'Information sur les droits des femmes et des familles). Cela demande du temps et des moyens. La promotion de l'égalité dès le plus jeune âge est essentielle. » En ce sens, la mise en place du programme d'éducation à la vie affective et relationnelle (Evar) en maternelle et à l'école primaire va dans le bon sens. « Mais il émane d'une

loi de 2001... », soupire Anne Dessault.

« Ce qui manque c'est un échelon plus direct entre la préfecture et les associations et collectifs de femmes victimes de violences conjugales », estime encore Héloïse Morel. Le Grenelle des violences conjugales avait mis en place des « retex » (retour d'expérience, ndlr), mais ça ne s'est jamais fait. D'autres demandent « la spécialisation des tribunaux, le port d'un bracelet anti-rapprochement pour les auteurs... » Signe du malaise ambiant, un agent de la police judiciaire de Poitiers s'est exprimé dans le Journal du dimanche. « Nos portefeuilles de dossiers explosent, nos effectifs fondent. Nous travaillons dans une insécurité morale et judiciaire totale. Résultat : les risques de commettre des erreurs potentiellement irréparables en ne parvenant pas à donner les suites appropriées aux signalements ou aux plaintes augmentent. Mais qui se préoccupe de cela ? » Réponse le 26 novembre ?

SOCIAL

Plus de 2 000 personnes dans la rue

La troisième journée de mobilisation sociale depuis la rentrée a été la moins mobilisatrice. Jeudi dernier, environ 2 000 personnes ont manifesté dans les rues de Loudun, Civray, Montmorillon, Châtelleraut et Poitiers, à l'appel de l'intersyndicale. Une dizaine de revendications ont été portées par les manifestants : l'abandon de l'ensemble du projet de budget et notamment le doublement des franchises médicales, de l'année blanche (désindexation des pensions, des prestations sociales, des salaires des agents de la fonction publique et du budget des services publics), la suppression de 3 000 postes de fonctionnaires et la réforme de l'assurance-chômage...

La CGT célèbre le 80^e anniversaire de la Sécu

A l'occasion du 80^e anniversaire de la création de la Sécurité sociale, l'Institut d'histoire sociale CGT de la Vienne et le Syndicat CGT des territoriaux de Poitiers proposent deux jours de célébration et de réflexion, les 15 et 16 octobre. Pierre Caillaud-Crozat, petit-fils d'Ambroise Croizat, ministre du Travail (1945-1947) bâtisseur de la Sécu, et Emmanuel Defouloy, son biographe, seront présents. Ils participeront le 16 octobre, à 18h, à une table ronde à la médiathèque François-Mitterrand. Le même jour, à 17h, Léonore Moncond'huy nommera symboliquement le Centre communal d'action sociale de Poitiers « Maison Ambroise Croizat ».

VTT | ROUTE | ÉLECTRIQUE | LOISIRS | ENFANT



CULTURE
vélo®

CULTURE VÉLO POITIERS

144 Rue de la Grange Saint-Pierre, 86000 Poitiers
05 49 46 18 60 — 86poitiers@culturevelo.com

CUBE | TROUSTACHE | SCOTT | ORBEA | BIANCHI | eovolt

Poitiers assurée... mais à quel prix

PATRIMOINE

L'église Saint-Hilaire toujours dans la suie...

Un an après l'incendie criminel qui l'a gravement endommagée, l'église Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers reste fermée au public. L'édifice, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, est encore nappé de suie qui s'est infiltrée jusque dans les vitraux, les boiserie et l'orgue. Les études techniques menées par des spécialistes du patrimoine ont permis d'évaluer l'ampleur des dégâts et de tester différentes méthodes de nettoyage. Statues brisées, peintures et tableaux noircis, mosaïques fragilisées : la liste est longue. Avant d'engager les travaux, estimés à plusieurs millions d'euros, la Ville attend l'issue des discussions avec les assurances pour arrêter le plan de financement. Aucun calendrier de réouverture n'est envisagé pour l'heure.

... Le coût du patrimoine au cœur des débats

Rendu public le 3 septembre, le rapport de la chambre régionale des comptes (CRC) sur l'état du patrimoine de Poitiers a nourri les échanges du conseil municipal du 29 septembre. Anthony Brottier (Notre priorité, c'est vous !) a interpellé Clémence Pourroy, adjointe au Patrimoine, sur la gestion des monuments, globalement dégradés : « 41% des monuments sont en mauvais état et 9% en péril, soit plus du double de ce qui est constaté en Nouvelle-Aquitaine », rappelle le rapport. La CRC pointe notamment l'absence d'inventaire précis et de diagnostics réguliers. Un diagnostic de sûreté avait été lancé dans cinq églises après l'incendie criminel de l'église Saint-Hilaire pour améliorer la protection des édifices. Cette réalité se heurte à une période particulièrement délicate pour les municipalités : « En France, 43% des charges liées aux monuments reposent sur les communes, et c'est de plus en plus difficilement soutenable », souligne Clémence Pourroy. Le rapport, couvrant la période 2019-2023, ne prend pas en compte les travaux récents, spécifiquement ceux de Notre-Dame, et n'impute pas directement la responsabilité à l'actuelle municipalité élue en 2020. Il mentionne cependant le déficit d'exploitation à venir du Palais, qui s'élèverait à 2,5M€. La Ville repousse l'hypothèse. « Il n'y aura pas 2,5M€ de déficit, ce n'est même pas une option », conclut Clémence Pourroy.

Un an après l'incendie criminel de l'église Saint-Hilaire, la question de l'assurance du patrimoine poitevin se révèle toujours aussi vivace. Restée sept mois sans couverture en 2025, la Ville a renoué avec son assureur historique... au prix fort.

► Pierre Bujeau

C'était il y a un an. Poitevins et Poitevines apprenaient avec émoi l'incendie criminel de l'un des bijoux de leur patrimoine. Fort heureusement, à cette période, l'église Saint-Hilaire était assurée contre ce type de risque (lire ci-contre). Mais qu'en aurait-il été seulement trois mois plus tard ? Quel coût aurait dû assumer la municipalité ? En janvier 2025, la Ville a en effet résilié son contrat avec la SMACL (cf. n°670), faute de pouvoir absorber l'envolée des primes et franchises. La collectivité est ainsi restée sept mois sans



L'ancienne capitale régionale compte 85 édifices dont 22 en propriété directe.

couverture. En cause : la hausse du nombre de sinistres, amplifiée par les aléas climatiques. Finalement, un nouvel accord a été signé fin juillet, toujours avec la même compagnie d'assurance, mais au prix fort. La cotisation annuelle du contrat « Dommages aux biens et risques annexes » atteint désormais 604 000€, contre 159 000€ en 2024. A cela s'ajoute une franchise d'1M€. Autrement dit, pour les « petits sinistres », la Ville ne sera plus indemnisée. En incluant le

CCAS et Grand Poitiers, la couverture grimpe même à 1,5M€ de primes. L'assureur réclamait 2,3M€ avant négociation.

Assurer et préserver

L'élément le plus frappant reste l'hôtel de ville, dont la prime dépasse à présent le budget annuel d'entretien. Chaque monument est assuré pour un plafond de 19,9M€, porté à 40M€ pour l'Hôtel de Ville, le Palais et le musée Sainte-Croix. « Nous sommes couverts sur l'ensemble des édifices, y compris pour une

reconstruction à l'identique », précise Clémence Pourroy, élue en charge du Patrimoine. Dans les faits, le coût reste marginal dans le budget global : 0,5% des dépenses de fonctionnement. Mais la tendance est préoccupante... Entre 2024 et 2026, la hausse prévue atteint 445 000€. Face à l'explosion des primes, l'option de l'auto-assurance a été étudiée. L'avantage ? Ne plus payer chaque année les 604 000€. Le risque ? Devoir assumer seul un sinistre majeur de plusieurs millions.

PORTES OUVERTES DU 9 AU 13 OCTOBRE




7 ANS DE GARANTIE
DU 1^{er} JOUR DU 1^{er} MOIS

MG5 HYBRIDE

A100gCO₂/km



MG3 HYBRIDE

B115gCO₂/km



MG4

A0gCO₂/km



MG5 EV6 PLAIN

A14gCO₂/km



Plus d'infos sur www.mgmotor.fr. Garantie 7 ans ou 150 000 km. Détails et exclusions sur www.mgmotor.fr.

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

MG MOTOR POITIERS

168 Avenue du Plateau des Glières 86000 Poitiers

Votre conseiller commercial :

Benjamin AUDIGUET
benjamin.audiguet@sofibrie.fr
0787068735

STARTCAR



Votre conseiller commercial :

Axel THOMAS
axel.thomas@sofibrie.fr
0659750945

6

fici.info - N°699 du mardi 7 au lundi 13 octobre 2025

Qui soutient l'Économie Sociale & Solidaire ?

SCIC* Quartier rural
en transition de Lustrac
Trentels (47)



MA RÉGION ÉVIDEMMENT !

L'Économie Sociale et Solidaire (ESS) réinvente la façon d'entreprendre. Centrée sur l'humain, respectueuse de l'environnement, elle irrigue tous les secteurs : alimentation, construction, formation, services à la personne, santé... Autant de priorités pour la Région.

En Nouvelle-Aquitaine, c'est 12 % de l'emploi salarié,
dans près de 21 000 établissements employeurs.

nouvelle-aquitaine.fr



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine



Santé mentale à l'ère du numérique

Oleksandra Sokur

CV EXPRESS

Ukrainienne en France. Secrétaire d'accueil chez Audacia à Poitiers, saxophoniste dans l'association Symphonie Emry à Vouneuil-sous-Biard.

J'AIME : l'ouverture d'esprit, la nature, la découverte de nouvelles choses, la musique, voyager et la photographie.

J'AIME PAS : le manque de temps, les conversations superficielles et l'irrespect.

Nous cherchons tous, parfois sans le dire, un instant d'inspiration ou de calme dans nos journées. Une pause mentale, un espace à soi. Mais le cherchons-nous au bon endroit ? Beaucoup se tournent vers les réseaux sociaux, espérant y trouver des images apaisantes, des récits inspirants, des éclats de beauté. Et parfois, c'est vrai, on les trouve. Mais à quel prix ? Faire défiler ces flux constants, même en quête de douceur, nous vide souvent plus qu'il ne nous nourrit. Des études en neurosciences, comme celle de Stanford (2023), montrent que cette stimulation visuelle répétée épuise l'attention, altère

la mémoire à court terme et favorise une fatigue mentale diffuse.

A cela s'ajoute l'autre face de l'écran : les mauvaises nouvelles, les tensions du monde, les colères et les peurs partagées en boucle. La guerre en Ukraine, présente au quotidien sur nos écrans par des images, des témoignages, des alertes, pénètre dans nos vies et sollicite sans relâche notre système nerveux. Ce flot émotionnel continu surcharge le cerveau, qui finit par perdre sa capacité à rester concentré, serein ou simplement présent. Ce rythme de vie accéléré, combiné à la surcharge d'informa-

tions numériques, ne laisse que peu de répit à notre esprit. Entre les tâches quotidiennes et les écrans, il n'y a plus le temps de souffler, de digérer, de se reposer vraiment.

Souvent, à force de vouloir tout faire, on finit par se sentir ralenti, dispersé. Les gestes simples deviennent pesants, la clarté mentale s'éteint. Et si nous cherchions ailleurs ? Un rayon de soleil sur un mur, une odeur de café frais, un arbre qui danse dans le vent. Ces petits riens nous ramènent à nous. Ils ne crient pas. Ils nous invitent à ressentir, ici et maintenant. Mais chacun recharge à sa manière. Mar-

cher dans la nature, cuisiner, dessiner, écrire, écouter une musique familière ou encore, trouver un moment pour rencontrer une personne qui nous fait du bien. Ce qui touche l'un ne touche pas forcément l'autre. L'essentiel est de reconnaître ce qui nous reconnecte à nous-mêmes.

Dans ce monde en mouvement, nous avons tous besoin d'un refuge. Il peut tenir en une sensation, une routine douce, un silence partagé. Et c'est souvent là, dans cet espace intime, que renaît notre vraie force intérieure.

Oleksandra Sokur



Concept Alu

L'EXTENSION DE TOUTES VOS VIES



PROLONGATION
DU 01 AU 31 OCTOBRE

Jusqu'à
3000€
offerts*
sur votre projet



EXTENSIONS - VÉRANDAS - PERGOLAS - CARPORTS

VERANDA MELUSINE · 131, ROUTE DE POITIERS · 86280 ST BENOIT · 05 49 42 73 31
conceptalu.com

Les Rapides du Poitou changent d'air

Après plus de 90 ans passés au Pont-Neuf, à Poitiers, l'entreprise les Rapides du Poitou tourne une page de son histoire. Désormais installée à Fontaine-le-Comte, la société entend donner un nouvel élan à son activité.

► Pierre Bujéau

En jetant un œil dans le rétro, les Rapides du Poitou aperçoivent 92 ans de souvenirs sur la rue de la Plaine. Depuis 1932, l'entreprise les Rapides du Poitou - autrefois Transport Citroën du Poitou - n'avaient jamais quitté la rue du Pont-Neuf. Pendant des décennies, les autocars s'y garaient sans difficulté, dans un quartier encore peu construit. Mais le temps a passé et le changement s'imposait. Aujourd'hui, l'entreprise aligne 226 bus, répartis sur trois pôles de stationnement, contre 42 à ses débuts. « L'atelier était devenu trop étroit pour nos dix méca-



Les Rapides du Poitou possèdent une flotte de 226 autocars.

niciens et le parking trop complexe à « manœuvrer » pour nos 202 chauffeurs », explique Eric Étienne, président du groupe qui gardera ces locaux comme aire de stationnement. Le dirigeant rappelle que le chiffre d'affaires de l'entreprise a atteint 13,5M€ en 2024, preuve d'un dynamisme qui méritait un cadre à la hauteur. « Ce nouveau siège social est net-

tement plus confortable avec des pièces climatisées, lumineuses et une grande salle de réunion. » Le transporteur scolaire s'est installé à un emplacement stratégique, puisque les anciens locaux de l'entreprise Moreau Lathus sont situés aux portes de la N10 et de l'A10 et « proches de notre aire d'activités autour de Lusignan, Vivonne, Croutelle ». Une évidence

pour l'entreprise quasi centenaire aux 17 lignes régulières et 124 lignes scolaires.

Vers le vert

Les salariés ont quitté les anciens locaux du Pont-Neuf au début de l'été, non sans une certaine émotion. « Une page se tourne, mais c'est aussi une manière de nous projeter vers les 50 prochaines années », confie la direction. Le nouveau site incarne clairement cette volonté d'avenir, avec des choix marqués en faveur de la transition énergétique. A commencer par la toiture des ateliers, qui sera intégralement couverte de panneaux photovoltaïques, tandis qu'un dispositif de récupération des eaux pluviales a été installé sous le parking. Ce dernier peut désormais accueillir 35 véhicules, alimentés par deux pompes à essence reliées à une cuve de 44 000 litres contre « une seule pompe et une cuve de 20 000 litres au Pont-Neuf ». Les Rapides du Poitou ouvriront leurs portes au grand public samedi 18 octobre de 9h à 12h au 49, rue du Vercors, à Fontaine-le-Comte.

ENVIRONNEMENT

La mode responsable à Châtelleraut



Lancée par la Région Nouvelle-Aquitaine en 2023, la Quinzaine de la mode responsable revient du 6 au 19 octobre avec un programme dense dans toute la région. A Châtelleraut, l'un des temps forts sera la matinée Focus Compétences spéciale Textile, organisée mercredi par Inaé et Essaimons (9h-12h30, 10 rue Louis-Blériot). Cette rencontre professionnelle proposera des ateliers dédiés à l'employabilité, des échanges sur les besoins du secteur et la découverte d'outils innovants pour accompagner l'emploi textile. Les Open Badges, véritables leviers de valorisation des savoir-faire, seront au cœur des discussions. La matinée s'achèvera autour d'un apéritif déjeunatoire convivial.

Et si votre maison devenait votre source d'énergie ?

Découvrez notre offre de panneaux solaires avec stockage et nos primes énergie !

Sorégies
Mon soleil du Poitou

L'énergie est notre avenir, économisons-la.

Retrouvez-nous au
salon MAISON & créations

10, 11 et 12 octobre 2025
Parc des expositions
Poitiers

STAND
127 / 128



VITE DIT



Des déchets tournés vers l'avenir

Le groupe Chimirec compte 24 laboratoires sur des différents sites.

POLITIQUE

Gestion de l'eau : François Bock sur la touche

Conseiller départemental de la majorité, François Bock n'est plus président de la commission locale de l'eau (Cle) et du Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (Sage) du Clain. Ainsi en ont décidé ses collègues du Département, après ses prises de position sur la fameuse étude Hydrologie, milieux, usage et climat (HMUC), base du futur Projet de territoire de gestion de l'eau. Motif invoqué : des divergences de vue sur l'utilité publique de la gestion de l'eau. « *Disons que ma vision se tourne trop vers l'intérêt général de la population et pas assez vers l'intérêt particulier des irrigants. Moi, j'étais davantage sur la sécurité de l'eau potable pour les habitants du territoire* », a indiqué François Bock à nos confrères de La Nouvelle République la semaine dernière. Son exclusion de la Cle et du Sage du Clain a provoqué de nombreuses réactions. La Fédération départementale de la pêche, l'UFC 86, Vienne Nature et la LPO Poitou-Charentes « *saluent le travail réalisé par François Bock [...] il a su, malgré les pressions parfois violentes et tout en sachant négocier des compromis, garder le cap d'une défense déterminée de l'intérêt public dans le partage et la gestion de la ressource en eau* ». Les signataires du communiqué « *regrettent les manœuvres qui mettent la CLE devant un fait accompli : la CLE se trouve malgré elle privée de président et condamnée à l'inaction dans un moment crucial, celui de la prise en compte des résultats de l'étude Hydrologie, milieux, usage et climat* ».

Implantée à Jaunay-Marigny depuis plus de trente ans, Chimirec Delvert s'est imposée comme un acteur majeur de la collecte et de la valorisation des déchets industriels.

► Pierre Bujeau

Depuis la création du groupe Chimirec en 1958, que de chemin parcouru ! L'entreprise employant près de 1 450 collaborateurs rayonne sur l'ensemble du territoire, et même au-delà. Maroc, Turquie, Pologne et... Jaunay-Marigny avec la fusion de l'entreprise créée par Paul Fixot et Delvert depuis 1995, qui emploie 80 salariés. Avec 42 sites en France, dont 35 plateformes de

collecte, de regroupement et de prétraitement de déchets, le groupe peut se targuer d'être devenu l'un des leaders dans la collecte et la valorisation des huiles issues des secteurs industriels. Mais la filiale locale, qui récupère les déchets de 4 500 clients sur douze départements, n'en est pas moins novatrice dans de nombreux autres secteurs.

Un savoir-faire scientifique

Avec 24 laboratoires spécialisés, Chimirec peut traiter une grande diversité de déchets : acides et solvants de l'industrie chimique, poussières nocives de l'aéronautique, amiante et mastics issus du BTP... « *Nos équipes de chimistes établissent d'abord un diagnostic précis des déchets. Ensuite, nous propo-*

sons des solutions de traitement adaptées », explique Nadine Muller, directrice du groupe. Une fois le diagnostic posé, les transporteurs -formés à la manipulation de matières dangereuses- prennent le relais. A Jaunay-Marigny, la plateforme dispose d'un bâtiment de 2 800m², de 13 cuves de regroupement, de deux bassins de confinement et d'un séparateur d'hydrocarbures. Chaque arrivée de déchets fait l'objet de tests, de prélèvements et de contrôles stricts. « *Rien qu'en 2023, nous avons collecté 19 000 tonnes de déchets*, souligne la direction. *Il arrive souvent que certains produits ne correspondent pas aux descriptions fournies. Quand on manipule des matières nocives, la sécurité reste notre priorité absolue.* » Les déchets sont ensuite orientés vers d'autres

sites du groupe, comme le dépôt de Buzançais (Indre) pour les huiles usagées ou la plateforme de Saint-Fort-sur-Gironde (Charente-Maritime) pour le traitement complémentaire.

Deuxième vie

« *Mieux trier pour mieux valoriser* », tel est le credo de Chimirec. L'entreprise a massivement investi dans la formation de ses équipes et dans des outils de production innovants. Elle maîtrise aujourd'hui neuf filières de valorisation complètes, allant des boues et résidus aqueux aux filtres à huiles, en passant par les liquides de refroidissement. Une stratégie qui porte ses fruits : le groupe affiche désormais un chiffre d'affaires record de 295M€, preuve qu'économie circulaire peut rimer avec performance industrielle.

Sweet Home



Réservez **avant le 24 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***

regie@le7.info
05 49 49 83 98

*A paraître le 28 octobre 2025





Hôtel Altéora
Site du Futuroscope

Contactez Magali BOCHE
05 49 49 09 26
magali@hotel-alteora.com



UN CADRE UNIQUE POUR VOS ÉVÈNEMENTS



ÉVÈNEMENTS

- ✓ Fêtes de fin d'année & arbre de Noël
- ✓ Repas d'équipe & soirée d'entreprise
- ✓ Organisation sur mesure
- ✓ Privatisation

BAR

- ✓ 10h à 23h
- ✓ Rendez-vous & afterworks
- ✓ Finger Food & cocktails

RESTAURANT CEZO

- ✓ Formule du jour
- ✓ Cuisine fait maison
- ✓ Producteurs locaux
- ✓ Déjeuner du lundi au vendredi
- ✓ Dîner du lundi au samedi

SEMINAIRES

- ✓ 7 salles équipées
- ✓ 8 à 110 personnes
- ✓ Réunions hybrides
- ✓ Journée d'étude

MAZDA3 M HYBRID

DISTINGUEZ VOUS AVEC STYLE

6 ANS GARANTIE MAZDA
OU 150 000 KM

LOCATION LONGUE DURÉE

À PARTIR DE

229€ / MOIS

Après un 1^{er} loyer de 3 300€⁽¹⁾, entretien⁽²⁾, assistance et garantie⁽³⁾ INCLUS.
Location longue durée sur 49 mois et 40 000 km



JOURNÉES PORTES OUVERTES
DU 10 AU 12 OCTOBRE

SOFIBRIE
AUTOMOBILES

ECO DES NATIONS

Poitiers

www.ecodesnations.fr

168 av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS - 05 49 54 20 80

Facebook.com/Mazda Poitiers



(1) Exemple de Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km, 1er loyer de 3 300€ puis 48 loyers de 228,72€ pour une Mazda3 SP 2024 neuve Finition Prime-Line 2.5L e-SKYACTIV G M Hybrid 140ch, 4x2 BM6 avec peinture Soul Red Crystal, comprenant l'entretien⁽²⁾, l'assistance et la garantie⁽³⁾. Restitution en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilométrages supplémentaires. (2) Entretien offert sur toute la durée du contrat sans limite kilométrique ou de durée, selon préconisations constructeur, hors pneumatiques, produit de ICARE, 378 491 690 RCS Nanterre. (3) Contrat de garantie commerciale Mazda 6 ans limité à 150 000 km. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/12/2025, chez les concessionnaires participants. Cette publicité est diffusée par votre concessionnaire qui agit en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif de Cofica Bail et apporte son concours à la réalisation d'opération de crédit, sans agir en qualité de bailleur. Consommation de carburant combinée de 5,5L/100 km. Émissions de CO2 combinées de 126g. Modèle présenté : Mazda3 SP finition Exclusive-Line 2.0L e-Skyactiv X 186ch peinture Platinum Quartz, 1er loyer de 4 425€ puis 48 loyers de 341,02€, aux mêmes conditions. Mazda Automobiles France, 34 rue de la Croix de Fer - 78100 Saint Germain-en-Laye, SAS au capital de 304 898 € - RCS Versailles 434 455 960.



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. #SeDéplacerMoinsPolluer



VITE DIT

CONFÉRENCE

Les intelligences au service de la médecine

La médecine est-elle tout entière en train de basculer de l'intelligence humaine à l'intelligence artificielle ? Cette question sera au cœur d'une nouvelle édition des Carrefours de la santé, jeudi, à 18h30, à l'Espace Mendès-France. Le Dr Guillaume Herpe, radiologue et référent IA au sein du CHU de Poitiers, présentera les usages (croissants) des algorithmes dans les pratiques médicales mais aussi leurs limites. Le Pr Roger Gil, neuropsychiatre, ancien directeur de l'Espace de réflexion éthique, mettra en lumière l'impact de nos avancées intellectuelles sur le progrès médical. Sans oublier les enjeux des données de santé... Organisé dans le cadre de la Fête de la science, cet échange en public sera traduit en langue des signes.



Les troubles dys à l'épreuve du jeu

Brume permet de travailler la motricité fine par le jeu.

SANTÉ MENTALE

« Parlez jeunesse » à la Maison des ados

La Journée mondiale de la santé mentale se déroule vendredi. La Fondation des Hôpitaux organise à Poitiers la 2^e édition de « Parlez Jeunesse », une journée dédiée à la parole des jeunes, à leur bien-être mental et à ceux qui les accompagnent au quotidien. Toute la journée, Picta'Dom, la Maisons des adolescents de Poitiers (23, rue de la Regratterie) ouvrira ses portes aux jeunes, aux familles, aux professionnels et à toutes celles et ceux qui souhaitent mieux comprendre ces lieux d'écoute et d'accompagnement. A 16h, un concert gratuit aura lieu devant la Maison des adolescents. A l'affiche : Julien Lieb, Esmée, Laura Ferré, Otta et Timéo, « des artistes de la nouvelle scène musicale française qui portent haut les valeurs de solidarité et de bienveillance ».

Et si les jeux pouvaient contribuer à dépister les « dys » ? Et à motiver les enfants dans leur parcours de rééducation...

L'association Dys en Poitou organise une série d'ateliers sur ce thème samedi prochain à Poitiers afin de mieux faire connaître ces troubles de l'apprentissage.

Romain Mudrak

Première épreuve : à l'aide d'une fronde, envoyez une noisette dans le creux d'un arbre. Idéal pour imaginer la trajectoire d'un objet. Ensuite, caressez la courbure du cou d'une autruche et retirez une feuille prise dans le plumage d'un perroquet. Une façon de travailler la motricité fine. Des mini-jeux comme ceux-là, il y en a une vingtaine à l'inté-

rieur de l'application Brume, disponible gratuitement sur tablettes. L'équipe d'Eric Lambert, enseignant-chercheur au Centre de recherche sur la cognition et l'apprentissage (Cerca) de Poitiers, est parvenue à réunir dans ce jeu tout un tas de compétences nécessaires à la maîtrise du geste d'écriture. A tel point qu'il est maintenant très utilisé par les experts des troubles de l'apprentissage, les fameux « dys ». « C'est vrai qu'on utilise souvent les jeux comme médiateurs, précise Marie Caillet, orthophoniste à Beaumont. On surfe sur l'enthousiasme naturel des enfants pour le jeu afin

de cibler certaines difficultés de lecture par exemple. Ce sont des jeux dirigés. » Exemple : une sorte de Uno dans lequel on ne pourrait déposer qu'une carte portant la même syllabe que la précédente.

Des jeux et des efforts

Longtemps ignorés, les troubles du neurodéveloppement qui peuvent affecter le langage, l'écriture ou encore la lecture sont désormais reconnus comme un véritable handicap. Ils concerneraient près d'un enfant sur dix en âge d'être scolarisé. « On en parle davantage, on sensibilise le corps médical et les enseignants »,

se félicite Caroline Artero-Rousset. La présidente de Dys en Poitou organise chaque année une action à destination du grand public à l'occasion de la journée nationale des dys (lire ci-dessous).

Les jeux vidéo ou de société ont également contribué à améliorer le dépistage des Dys, comme l'indique le Dr Alain Pouhet, spécialisé en rééducation infantile : « C'est souvent difficile de faire passer un bilan à un enfant atteint de trouble de l'attention, alors on commence par un jeu qui permet de repérer quelques indicateurs. » Dans ce domaine, Bazar Bizarre est très efficace ! « Toutefois, les jeux ne se substituent pas à un test normé. » Quels que soient leurs pouvoirs, ils ne feront jamais de miracle. Selon l'auteur de Difficultés scolaires ou troubles dys, publié en 2020 chez Retz, les enfants atteints de dys « doivent quand même faire de gros efforts ».

Rendez-vous samedi

A l'occasion de la 19^e journée nationale des Dys, l'association Dys en Poitou organise samedi un après-midi consacré aux jeux utilisés dans les apprentissages. Rendez-vous à partir de 14h30 au Local, à Poitiers. A 18h30, plusieurs professionnels de santé partageront avec le public leurs usages des jeux avec des patients dys.

L'info 7 jours sur 7
Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro
regie@le7.info
05 49 49 83 98

H. de B. minceur
Centre d'amaigrissement H. de B. Minceur Poitiers
Confiez-nous vos kilos on s'occupe de vous
Bilan Minceur offert
Stéphanie Tessier
121 route de Poitiers - 86280 Saint Benoit - 06 98 98 16 44

Publireportage

Sacré-Cœur La Salle ouvre ses portes le 17 octobre



Établissement Catholique d'enseignement sous tutelle Lasalienne, le Sacré-Cœur La Salle accueille sur son site de 1 hectare protégé, au centre-ville de Jaunay-Marigny, les enfants, de la toute petite section jusqu'à la classe de 3^e, pour la préparation au Diplôme National du Brevet.

A Jaunay-Marigny, l'ensemble Sacré-Cœur La Salle attend les futurs écoliers et collégiens et leurs parents vendredi 17 octobre pour les immerger dans les coulisses d'un établissement où accueil, respect et espérance sont des valeurs cardinales. Idéalement placé sur l'axe Poitiers-Châtelleraut, l'ensemble scolaire Sacré-Cœur La Salle offre d'excellentes conditions d'enseignement, de la maternelle à la 3^e.

Avec 377 élèves, le collège est à taille humaine. « Personne n'est laissé sur le bord du chemin. L'équipe pédagogique stable connaît bien votre enfant pour un objectif essentiel : qu'il se sente bien ac-

cueilli et reconnu comme une personne unique, avec ses forces et ses fragilités. Co-animation des cours de français et mathématiques, possibilité de débiter une deuxième langue dès la 6^e, temps de remédiation pour approfondir les apprentissages sur la pause méridienne... Tout concourt à la réussite, jusqu'aux projets artistiques ou culturels qui permettent de s'enrichir », explique Mickael Jeamet, chef d'établissement. Tous les ans, le taux de réussite au brevet frôle les 100%, tout sauf un hasard.

Du côté de l'école primaire, ce sont près de 270 enfants qui sont accueillis de la toute petite section au CM2. « Nous avons à cœur de permettre à chaque enfant de grandir dans un climat de confiance, de fraternité et d'accompagnement personnalisé », confie Mélanie Bouju, cheffe d'établissement de l'école. Avec ses 11 classes, l'établissement offre un cadre où les valeurs lasaliennes se vivent au quotidien : attention à chacun, solidarité,

ouverture culturelle et éducative.

Tout au long de l'année, les élèves participent à des projets variés qui nourrissent leur curiosité et leur sens de l'engagement : ateliers artistiques et scientifiques, projets solidaires, sorties culturelles, activités sportives, initiation aux langues... Une manière concrète de leur donner le goût d'apprendre et la joie de grandir ensemble. Chaque soir, les élèves de l'école élémentaire ont la possibilité de participer à un temps d'étude surveillée pour les aider dans leur travail personnel.

Le jour des portes ouvertes, un accueil des élèves de CM2 sera proposé aux élèves de l'école ainsi qu'aux élèves des écoles Notre-Dame de Saint-Georges-lès-Baillargeaux et Jeanne-d'Arc de Neuville. En soirée, les parents et leurs enfants pourront s'immerger au sein de l'établissement afin de préparer sans stress la future rentrée de leur enfant. Les 35 professeurs et des élèves seront présents pour les guider.

Vous souhaitez en savoir plus ?

Venez nous rejoindre à l'ensemble du Sacré-Coeur de 16h30 à 19h00 pour la partie primaire et de 17h à 20h30 pour la partie collège. Au programme : visite guidée par les élèves, rencontres avec l'équipe éducative, présentation des projets, et temps convivial proposé par les parents d'élèves de l'APEL.

Collège Le Sacré-Cœur -La Salle -4, rue de l'Ormeau -86130 Jaunay-Marigny
Tél. 05 49 52 06 27 -college.sacrecoeur-jaunayclan.fr

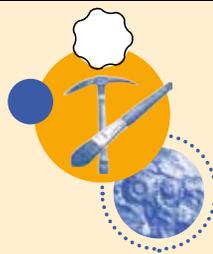
L'ensemble scolaire Sacré-Cœur La Salle appartient depuis 2016 au réseau La Salle, de la congrégation des Frères des écoles chrétiennes.



Classes Maternelles - Classes Élémentaires - Collège

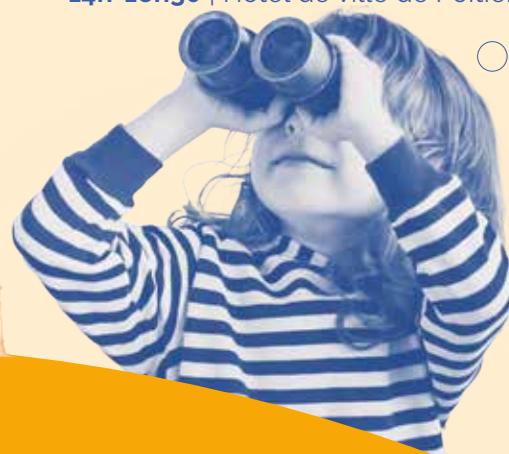
LE PALAIS DES SCIENCES

Découvrez les sciences en famille avec l'université de Poitiers



11 et 12 octobre 2025

14h-18h30 | Hôtel de ville de Poitiers



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

fête de la Science

Université de Poitiers

Avec le soutien de :



En partenariat avec :





VITE DIT

-LITTÉRATURE

Défi d'écriture : présentation à la Ruche



Comme chaque année depuis 2019, la bibliothèque universitaire de lettres de Poitiers propose un défi créatif : écrire le premier jet d'un roman (50 000 mots) durant le mois de novembre. L'initiative est gratuite et ouverte à tous, étudiants de toutes disciplines, personnels ou extérieurs. Aucun thème ni genre n'est imposé aux volontaires. Pour aider ces derniers dans la construction de leur œuvre, des sessions d'écriture collective et un accompagnement en ligne aideront les participants à tisser leur intrigue, qu'ils atteignent ou non la barre symbolique des 50 000 mots. Une réunion de présentation aura lieu le jeudi 16 octobre à 14h à La Ruche (bâtiment A2 sur le campus).

Renseignements à gaelle.douguet.dinhut@univ-poitiers.fr.



Matière grise
NUMÉRIQUE

L'IA comme levier pédagogique

L'Education nationale souhaite éduquer au numérique et notamment à l'IA.

L'académie de Poitiers a rédigé une stratégie à destination des enseignants, élèves et personnels. Objectif affiché : apprivoiser l'IA pour mieux en comprendre les usages, les atouts et les limites.

Charlotte Cresson

« Les IA génératives existent depuis une quarantaine d'années mais le phénomène se généralise. » Pour cette année scolaire 2025-2026, le ministère de l'Education nationale souhaite davantage « éduquer

au numérique », et notamment à l'intelligence artificielle. Un mouvement que l'académie de Poitiers a choisi de suivre à une époque où « les élèves l'utilisent très largement », concède le recteur Frédéric Périssat. Comme cela avait été annoncé au mois de février, « les classes de 4^e, 2nde et 1^{re} CAP travailleront sur l'IA grâce à la plateforme Pix ». Une nouvelle étape dans l'intégration de ces outils sur les bancs de l'école. Mais l'académie de Poitiers veut faire les choses bien. « Nous avons élaboré un plan stratégique sur l'IA en mettant en place des formations à destination des cadres, des enseignants, des élèves et personnels administratifs. »

L'objectif : outiller les personnels de l'académie afin qu'ils développent leurs connaissances et leur maîtrise de l'outil pour accompagner les élèves à s'en servir avec discernement.

Vivre avec son temps

Avec cette stratégie, reflet de son époque, Frédéric Périssat souhaite sensibiliser aux différents usages de l'intelligence artificielle. « Il est nécessaire de bien connaître l'outil afin d'aider les élèves à l'utiliser au mieux et faire comprendre à l'ensemble du corps professoral que l'IA n'est pas uniquement faite pour les mathématiques et les sciences. » Les enjeux en milieu scolaire sont nombreux.

L'académie mise entre autres sur une personnalisation des apprentissages. « Cela peut permettre d'élaborer des outils adaptés pour les élèves en difficulté », explique le recteur. Ou encore d'automatiser les tâches administratives simples, libérant ainsi du temps aux enseignants pour des missions qui demandent un accompagnement humain. Symbole de cette dynamique, le Campus Numéria ouvrira ses portes au 1^{er} trimestre 2026, sur la Technopole du Futuroscope. Véritable laboratoire du numérique éducatif, il proposera notamment « des parcours immersifs pour découvrir ce que sont les IA ».

6H-9H30
LE MATIN
ALOUETTE
NIKO & LOLA

TOUJOURS PLUS DE HITS ET DE SOURIRE
Alouette

Le 7

La semaine prochaine
découvrez notre dossier
Spécial isolation

Le kung-fu, cet allié santé insoupçonné

L'association Fimalie propose un kung-fu vietnamien alliant combat et santé.

A Poitiers, l'association Fimalie regroupe une vingtaine d'adhérents autour du kung-fu vietnamien, rare en France. Plus qu'un sport, la discipline mêle entretien du corps, autodéfense et confiance en soi.

► Charlotte Cresson

Oubliez tout ce que vous pensiez savoir sur le kung-fu. Depuis plus de trente ans, à Poitiers, l'association Fimalie initie ses adhérents à un art

martial discret et exigeant, loin des démonstrations spectaculaires. Une vingtaine de pratiquants, âgés de 15 à 70 ans, se retrouvent ainsi deux fois par semaine pour découvrir ou perfectionner le « Hoa Linh Bac Tru Quyen », une forme de kung-fu originaire du Nord-Vietnam. « Il existe plusieurs styles, mais les principes sont les mêmes, seuls les noms varient », explique l'entraîneur François Hanisi. *Le fils du maître fondateur a diffusé cet art à Marseille et Chambéry, avant de s'installer à Poitiers. Aujourd'hui, pour l'apprendre en France, il faut venir ici ou*

descendre dans le Sud. » Loïc et Christelle cherchaient un sport « complet ». Il y a six ans, le couple a trouvé dans le kung-fu plus qu'un simple loisir. « J'ai une hernie discale. Depuis que je pratique, j'ai arrêté les séances de kiné », confie Christelle.

Entretien du corps et l'esprit

Le club se veut ouvert à tous à partir de 13 ans. « Je prends les gens comme ils sont et je m'adapte à l'âge et à leur condition. On est davantage sur de l'entretien que sur la préparation physique que l'on

a pu faire auparavant », précise François Hanisi. Certains visent la compétition ou des passages de grades, d'autres recherchent souplesse, cardio, travail articulaire, respiration et confiance en soi. François et son collègue Stéphane Tagault ne forcent personne. « Le combat existe toujours, mais sous une autre forme. Ceux qui veulent s'y consacrer peuvent être regroupés », ajoute-t-il. Au-delà de la santé, l'accent est mis sur l'autodéfense. « C'est primordial. Dans le contexte actuel, il est plus utile d'avoir ce genre de connaissances que de faire de la compétition. Surtout pour

les filles pour qu'elles puissent au moins se dégager d'une étreinte », insiste le formateur. Conscient que le kung-fu séduit moins les jeunes, happés par la vague du MMA, François Hanisi s'adapte. « Ce qui compte, c'est que chacun reparte en forme en fin d'année », glisse-t-il. Dans le gymnase de Touffenet, gestes précis et respiration maîtrisée dessinent alors une autre image du kung-fu : celle d'une discipline patiente, exigeante et profondément contemporaine.

Le mardi au gymnase Aliénor-d'Aquitaine et le jeudi au gymnase du Touffenet. De 19h à 21h.



FIL INFOS

RUGBY Poitiers redémarre

Battu à Léoignan il y a deux semaines, pour le compte de la 2^e journée de Fédérale 3, le Stade poitevin rugby a remis les pendules à l'heure dimanche face à Saintes. Les hommes de Grégoire Pintiaux se sont imposés 35-18, décrochant ainsi le bonus offensif contre le promu avec des essais de Charpiat, Christophe et Blanchon. C'est leur deuxième victoire en trois journées. Prochain match dimanche contre Blaye, à Rébeilleau.

HOCKEY Le SPHC solide à Tours

Le Stade poitevin hockey club a démarré samedi sa saison

en Division 3 par une victoire probante sur la glace de Tours (3-7). Alexander Logutenko et ses troupes recevront Nantes samedi.

FOOTBALL Poitiers cède face à Bordeaux

Dans le match de gala de la 7^e journée de National 2, le Stade poitevin football club recevait samedi les Girondins de Bordeaux au stade Michel-Amand. Devant plus de 3 000 spectateurs, les Dragons se sont inclinés 0-3. Menés de deux buts à la mi-temps après un doublé d'Etoude, les Poitevins ont encaissé un troisième but fatal à la 60^e par Villette. Ils affronteront Paizay-le-Sec (D3) ce week-end au 5^e tour de la Coupe de

France, avant de replonger dans le championnat samedi 18 octobre, sur la pelouse des Voltigeurs de Châteaubriant.

Châtelleraut giflé, Chauvigny solide

Les affaires du SO Châtelleraut ne s'arrangent pas en championnat. Le SOC a bu le calice jusqu'à la lie samedi sur le terrain de Fontenay Vendée (4-0). L'US Chauvigny a, elle, ramené un bon point de l'Union Foot Touraine (0-0). Les deux équipes sont respectivement 11^e et 13^e de la poule B à l'issue de la 5^e journée.

MOTOBALL Neuille champion de France

Et de trois ! Le MBC Neuville n'a

pas fait de détail samedi pour la dernière journée du championnat d'Elite 1 face à Robion. Les Neuillois l'ont emporté 8-0 et se sont ainsi adjugés un troisième titre de champion de France d'affilée, le onzième de leur histoire. Maxence Neveux, Louis Magnin et consorts ont offert un véritable feu d'artifice à leurs supporters et concluent leur saison en beauté, une semaine après s'être imposés dans le Trophée des titans face au rival troyen.

BASKET Le PB ouvre son compteur

Après trois revers pour démarrer sa saison d'Elite 2, le Poitiers Basket 86 a remporté son premier match samedi

face à Quimper (93-70), pour le compte de la 4^e journée de championnat. Prochain match vendredi à Saint-Chamond-Andrézieux-Bouthéon.

CYCLISME Demi Vollering championne d'Europe

Loin du podium sur le difficile circuit du Rwanda lors des Mondiaux, la Néerlandaise Demi Vollering est devenue championne d'Europe de cyclisme sur route samedi. La leader de FDJ-Suez s'est imposée avec 1'18" d'avance sur la Polonaise Kasia Niewiadoma et 1'24" sur sa compatriote Anna Van der Breggen. La course se déroulait à Guilherand-Granges, en Ardèche.

ÉVÉNEMENT

• **Samedi 11 octobre**, de 18h à 19h30, présentation de la saison du Théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny. Entrée libre.

THÉÂTRE

• **Mercredi 8 (20h) et jeudi 9 octobre (19h)**, *Phèdre* par Anne-Laure Liégeois, au Méta Up, à Poitiers.

• **Mercredi 8 (19h) et vendredi 10 octobre (20h30)**, Les Petits Touts, par la Cie Blabla Productions et avec Fabien Coulon, au Nouveau-Théâtre, à Châtellerauld.

HUMOUR

• **Mercredi 8 octobre**, à 20h, Alexandre Kominek en spectacle, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

• **Vendredi 10 octobre**, à 20h, one-woman-show de Laurie Perret, au palais des congrès du Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

MUSIQUE

• **Mercredi 8 octobre**, à 21h, Sylvaine + Naya mô, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Vendredi 10 octobre**, à 19h, anniversaire des 30 ans de Notes en scène, au théâtre Blossac, à Châtellerauld.

• **Vendredi 10 octobre**, à 20h45, Dominique A, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Vendredi 10 octobre**, à 21h, Yoa + Steve Ibrahim, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Samedi 11 octobre**, à 20h, Lamoli, avec M, Fatoumata Diawara et l'Afro Pop Orchestra, à l'Arena Futuroscope.

EXPOSITIONS

• **9 octobre**, à 17h, vernissage de l'exposition Arts-z-Ellerauld : un hommage vibrant à Marcel Lefort, à la salle du Verger, à Châtellerauld.

• **Mercredi 15 octobre**, à 17h, vernissage de l'exposition des œuvres de jeunes accompagnées par la Mission locale et d'insertion, 30, rue des Feuillants, à Poitiers.

• **Jusqu'au 5 novembre**, Sxal expose son art-sec, au Local, à Poitiers.

• **Du 23 septembre au 19 novembre**, Destination ? Au-delà du jeu, par les Orks Grand Poitiers, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.

• **Jusqu'au 21 décembre**, Pardon pour la lumière de Romuald Jandolo, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Jusqu'au 26 février 2026**, La Nature de l'Homme, par Reza, au Jardin d'images, au Jardin d'Images, à Saint-Benoît.



Palais de Verre sera l'un des quatre spectacles proposés cette saison.

La Scène Maria Casarès entre plateau et assiette

Unique en son genre dans le paysage culturel poitevin, la Scène Maria Casarès entame sa troisième saison toujours fidèle à son ambition : conjuguer théâtre, gastronomie et convivialité.

Charlotte Cresson

Ils voulaient « pérenniser tout au long de l'année à la Scène Maria Casarès ce [qu'ils avaient] réussi à faire à Alloue l'été ». C'est sur la bonne voie. Le projet de Johanna Silberstein et Matthieu Roy semble avoir trouvé son public avec une troisième saison qui s'amorce. Le pari reste le même : mêler théâtre et gastronomie... et un peu plus que cela. Sous les voûtes de l'ancienne caserne Montierneuf, le public est in-

vité non seulement à voir un spectacle, mais à le « goûter », à se poser, à converser. « C'est vraiment un lieu à part dans l'offre culturelle de Poitiers », se réjouit Johanna Silberstein. Chaque représentation s'accompagne ainsi de la formule associée, d'apéro-spectacle, de diner-spectacle ou de brunch-spectacle orchestrés par le chef Sofiane Mosa dans un cadre unique. « La salle est assez petite, on est sur une centaine de spectateurs, et cela la rend très chaleureuse. Cette convivialité, ces rencontres autour de grandes tablées entre le public et les artistes sont très appréciées comme l'était déjà la Maison Maria Casarès (en Charente, ndlr) pour le festival. »

Une programmation ouverte et engagée

Cette année encore, la pro-

grammation est marquée par une diversité des genres et des sensibilités, grâce à quatre spectacles percutants, souvent nourris d'enjeux sociétaux. Pour la première fois, les créations de la compagnie Veilleur partageront l'affiche avec des spectacles issus du dispositif « Jeunes Pousses » de la Maison Maria Casarès. « Le projet est de soutenir la jeune création ici aussi. A la Maison Maria Casarès, nous accompagnons de jeunes artistes dans la création de leur premier spectacle à la sortie de l'école. L'idée est qu'à Poitiers il y ait aussi une vitrine de ces artistes », explique la co-fondatrice. L'ancienne « Jeune Pousse » Lara Boric a ainsi entamé la saison avec son spectacle *Le Petit Groom* le 4 octobre dernier. Suivront *Days of Nothing*, *Drames bourgeois* et *Murmures* avant *Palais de Verre*, qui viendra clore

la saison en mars 2026. Mais la Scène Maria Casarès ne se limite pas aux spectacles. Elle propose une restauration de saison, « encore plus locale, dans des bocaux zéro déchet », sur place et à emporter. « Le lieu peut également être privatisé pour y organiser des séminaires, des mariages ou d'autres événements. Cela permet de le faire découvrir à des personnes qui s'en emparent de manière différente et reviennent pour des spectacles. Nous, artistes de théâtre, touchons ainsi un nouveau public, ce qui est quand même le nerf de la guerre. » A la croisée du plateau et de l'assiette, la Scène Maria Casarès s'affirme ainsi comme un espace hybride, convivial et engagé, où la rencontre compte autant que la représentation.

Renseignements et réservations au 05 49 13 53 77 ou sur scenecasares.fr.

MUSIQUE

Les Usines en mode électro

L'association Echobuage et la cave au Pif sont associées dans l'organisation de Kissa Club volume 3, samedi, de 18h à 2h aux Usines, à Ligugé. Les spectateurs pourront assister au concert de BruMe et au DJ sets de Dimitri Plays (horizontal jogging/pulsar), Anagramme (atmosphère/pulsar) et Dealeur de housse. La soirée sera également placée sous le signe de la convivialité avec une dégustation de cuisine japonaise et de vins « vivants ». Le concert se déroulera en intérieur, les DJ sets à l'extérieur des Usines... si le temps le permet.

Participation libre.

PHOTOGRAPHIE

Arc'Image « Rêves d'humanité »

La 17^e édition du festival photographique de Saint-Benoît se déroule de vendredi à dimanche à La Hune, sur le thème « Rêves d'humanité ». Reza, Véronique de Viguerie, Pierre Delaunay et Justine Darmon exposeront leurs travaux placés sous le signe de l'espoir. En amont, l'association Arc'Image propose ce mercredi une conférence de Dominique Moncond'huy. Le professeur émérite de littérature dissertera autour de la question : « Le photojournalisme, un regard culturel ? » Rendez-vous est donné à 18h, au musée Sainte-Croix, en terres sancto-bénédictines.

Programme complet sur arcimage.fr.



LE DOSSIER DE
LA TECHNOPOLE DU
FUTUROSCOPE

technopolitain



Nouveau quartier à l'horizon 2028

Aventim, NGE Immobilier et le Département s'associent dans l'aménagement d'un nouveau quartier avec en priorité la sortie de terre de logements et de commerces à l'horizon 2028.

► Arnault Varanne

Le débat a longtemps fait rage : La Technopole du Futuroscope a-t-elle vocation à devenir une ville à part entière ? La réponse a toujours été non. Mais le regard que les observateurs portent sur le site, à cheval entre Jaunay-Marigny et Chasseneuil-du-Poitou, pourrait changer dans les années à venir. Avec la complicité

du Département, Aventim et NGE Immobilier -constructeur de l'Arena Futuroscope- portent un projet de création d'un nouveau quartier. Précisément sur une parcelle de 7,5 hectares située entre le bâtiment ZTE au Nord et l'hôtel Plaza au sud, à proximité de l'avenue du Tour de France pour les connaisseurs.

« Un modèle d'attractivité »

Concrètement, les deux poids lourds de l'immobilier entendent aménager les premiers 25 000m² -sur 84 000m²- d'ici à 2028, avec des immeubles de bureaux, des commerces et logements. Un projet qui se veut « durable et exemplaire dans la performance énergétique des

bâtiments, les mobilités, la gestion responsable de l'eau, commente Alain Pichon, président du Département. *Nous avons la volonté de faire de la Technopole un modèle d'attractivité, d'innovation et de durabilité.* » « Nous avons établi le besoin à environ 200 logements étudiants sur cette première phase, précise Arnaud Michel-Coutry, directeur délégué d'Aventim Pays de la Loire, sans compter 100-120 chambres pour de jeunes actifs qui démarrent leur vie professionnelle. » Un projet d'hôtel haut de gamme et « lifestyle » serait par ailleurs à l'étude avec un maximum de 120 chambres. Les promoteurs évoquent enfin l'implantation dans cet éco-quartier d'« écoles

innovantes et reconnues », sans plus de précision. Le tout formerait un campus de nouvelle génération.

Permis de construire en 2026

La conception de ce « pôle de vie durable et mixte », chiffré dans un premier temps à 50-55M€, est confiée au cabinet d'architecture parisien Lambert Lénack. Les bâtiments imaginés ne dépasseront pas quatre étages, sachant qu'un plan d'eau et une allée pour des cheminements doux agrémenteront le quartier. Le dépôt des premiers permis de construire aura lieu début 2026, avec une livraison prévue de quelques bâtiments en 2028.



Plomberie - Électricité - Chauffage

PROS
et Particuliers

CONTRAT D'ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE

- Dépannage • Entretien • Climatisation
- Ventilation • Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion
- Caméra de surveillance



Père et fils à vos côtés depuis 47 ans

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances - Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26 - contact.acfpe2c@gmail.com



« L'aéronautique est accessible aux femmes »

VITE DIT

LOISIRS

Le Futuroscope encore récompensé

La dernière-née des attractions du Futuroscope rencontre déjà le succès parmi les professionnels des parcs de loisirs. Mission Bermudes vient de décrocher deux prix internationaux. Rodolphe Bouin, directeur général du parc, et Olivier Héral, directeur de la création, se sont déplacés à Barcelone fin septembre pour se voir remettre les trophées de la meilleure attraction européenne et de l'innovation lors des Park world excellence awards.

SPORT

L'Alterna SPVB jouera quatre matchs à l'Arena Futuroscope



Finaliste des play-offs de Marmara Spikeligue la saison passée, l'Alterna Stade poitevin volley ball démarre sa saison jeudi 23 octobre non pas à Lawson-Body mais à l'Arena Futuroscope. Après leur victoire épique face à Tours le 27 décembre (3-2), avec Earvin Ngapeth dans leurs rangs et devant 5 200 spectateurs, les Poitevins tenteront de bien entamer le championnat contre Montpellier. Au total, le club évoluera quatre fois à l'Arena.

SOLIDARITÉ

Octobre rose à Chasseneuil

Les jeunes des chantiers loisirs de Chasseneuil-du-Poitou se sont mobilisés pour mettre aux couleurs d'Octobre rose la mairie, la médiathèque, La Quintaine et l'Ehpad. La commune s'associe également au mois de sensibilisation au cancer du sein en proposant à la vente des badges solidaires. L'intégralité des fonds récoltés sera reversée à la Ligue contre le cancer. A noter aussi que l'association CVA organisera le 18 octobre une randonnée solidaire pédestre et cycliste ouverte à tout le monde.

Alice Casalé, 22 ans, et Flavie Jeullard, 23 ans, élèves ingénieures à l'Isae-Ensm, viennent de boucler un tour de France des lycées à bord du P300, l'avion bi-place de l'école. L'objectif ? Convaincre leurs camarades qu'elles ont toute leur place dans les filières scientifiques.

► Romain Mudrak

Comment est né ce projet de tour de France des lycées ?

Flavie : « Nous sommes toutes les deux en troisième année à l'Ensm. L'an dernier, en cours d'anglais, le prof nous a demandé d'imaginer ce que nous pourrions faire pour améliorer la mixité à l'école avec 1 000€. L'idée d'aller à la rencontre des lycéennes en avion nous est venue très vite. Mais jamais on aurait pensé à l'époque que ce projet se concrétiserait. »

Alice : « Nous avons suivi la fin de la construction du P300 et le tour d'Europe de Pierre et Thibault. Au premier trimestre 2025, on a contacté les lycées, établi un plan de vol, trouvé des partenaires... Tout cela en parallèle des cours, des examens et des stages à l'étranger. Au final, le budget a largement dépassé les 1 000€ ! »

Quel message portiez-vous face aux lycéens ?

Flavie : « En parlant de nos parcours respectifs, nous voulons montrer aux lycéennes en particulier que le secteur aéronautique leur est accessible. C'est possible ! Les entreprises cherchent à recruter plus de femmes, c'est aussi pour cela que Dassault et Safran ont financé une grande partie de notre voyage. Personnellement, j'y ai pensé dès le collège et sciences pour l'ingénieur a très vite été ma matière préférée. J'aimerais travailler dans la maintenance ou les nouveaux carburants. »

Alice : « Mon grand-père était pilote de chasse. J'en ai souvent rêvé mais des problèmes de vue m'en empêchent. Malgré tout, j'ai très vite été attirée par



Flavie Jeullard et Alice Casalé ont sillonné la France à bord du P300 de l'Ensm.

les sciences et l'aéronautique. Mes parents m'ont toujours soutenue. A l'école, je suis en spécialité aérodynamique, j'aimerais piloter plus tard pour effectuer des essais en vol. Les filles ont tendance à s'autocensurer mais aujourd'hui, il n'y a plus de raison. »

« On n'a jamais eu le sentiment de ne pas être à notre place. »

Avez-vous déjà été confrontées à de la misogynie au cours de votre parcours de formation ?

« On n'a jamais eu le sentiment de ne pas être à notre place. Et pourtant, au lycée, en prépa comme à l'école aujourd'hui, il y a toujours eu très peu de filles dans nos classes. Mais personne n'a tenté de nous décourager, les gars sont plutôt bienveillants. Et on sait que si on est là, c'est qu'on le mérite, on a les capacités. »

Comment s'est passé le voyage en lui-même ?

Flavie : « Le 21 septembre, nous avons décollé de l'aérodrome de Châtelleraut, direction Rennes, puis Blois, Annecy, Montpellier et Bordeaux pour un retour le 3 octobre au soir. Les vols duraient deux heures au maximum. Seul regret, nous n'avons pas pu atterrir à Nancy à cause de la mauvaise météo. C'est Alice qui pilotait, elle a sa licence depuis un an et a déjà accumulé plus de cent heures de vol. Moi j'y pense depuis longtemps et ce voyage a vraiment renforcé mon envie de piloter. »

Alice : « Pour définir les villes et les lycées, nous avons sollicité nos camarades de promo qui avaient gardé de bons contacts avec leurs enseignants. A Annecy et Blois, nous sommes allées dans nos établissements respectifs et nous avons logé chez nos parents. Dans les lycées, nous avons eu beaucoup de moments privilégiés avec des élèves qui n'étaient pas obligés d'être là. On leur a parlé des métiers car le terme ingénieur est flou pour eux. Certains nous ont demandé quoi mettre sur Parcoursup pour faire comme nous ! »

Le chiffre

6

Comme le nombre de lycées où Alice et Flavie ont organisé des conférences et des ateliers de découverte des métiers de l'aéronautique devant des centaines d'élèves.

La phrase

« On sait que si on est là, c'est qu'on le mérite, on a les capacités. »

Flavie Jeullard et Alice Casalé



Emil Frey s'emploie à séduire

Le Groupe Autosphere est la marque phare d'Emil Frey France.

Leader français de la distribution automobile, le groupe Emil Frey France a son siège sur la Technopole du Futuroscope, à Chasseneuil. Le premier employeur privé de la Vienne cherche à se faire connaître et à recruter. Rendez-vous le 16 octobre à Poitiers.

► Arnault Varanne

C'est un géant discret, assis sur un chiffre d'affaires de près de 5,2Md€ et qui rayonne partout en France avec ses 250 concessions, plus de 202 000 véhicules vendus chaque année et près de 11 000 collaborateurs. Emil Frey France (EFF) est, l'air de rien, le premier employeur privé de la

Vienne (1 300 collaborateurs) en ayant son siège national sur la Technopole du Futuroscope. « *Nous sommes discrets par nature* », admet Hervé Miralles, PDG du groupe tricolore leader de la distribution automobile avec sa marque Autosphere (89% de son activité). Discrets mais disposés à s'ouvrir pour dénicher de nouveaux talents dans le département.

Le 16 octobre, de 14h à 19h, EFF s'associe à la Semaine de l'emploi de Grand Poitiers et propose « *En route pour l'emploi* », au sein de son Village auto de Poitiers-Sud. Lequel comprend les concessions de douze marques, mais aussi une unité de carrosserie et d'esthétique... Vingt et un postes en CDI et alternance seront à pourvoir dans des métiers aussi divers que vendeur, conseiller client, conseiller après-vente, mécanicien,

technicien, carrossier-peintre, magasinier et chargé de relation client. « *On peut faire carrière dans la distribution automobile et nous sommes sur des métiers non délocalisables* », indique Thomas Martin, DRH du groupe.

Des parcours de formation intégrés

Histoire de « *repérer les talents de demain* », Emil Frey France a ouvert sa propre école de formation (EFFy Pro School) et propose sept parcours en alternance avec 150 élèves par an sur des cursus de réparateur en carrosserie, magasinier et, plus récemment, mécanicien option maintenance des véhicules thermiques et hybrides. « *On amène à la fois l'école et l'entreprise aux jeunes...* » Une nécessité à l'heure où le groupe aux activités de plus en plus diverses (lire repères)

cherche à combler ses besoins de nouveaux collaborateurs. A date, « *nous avons 326 opportunités à saisir, dont 46 dans la Vienne* », insiste Thomas Martin. Cela concerne aussi le siège de Chasseneuil, sur des activités support (comptabilité, audit) et d'autres plus innovantes, comme data scientist, data analyst, ainsi que son centre d'appels.

Si le Groupe Autosphere entretient une relation de plus en plus digitalisée avec ses clients et intègre l'intelligence artificielle dans son quotidien, le leader de la distribution automobile sait aussi que « *ce qui fera à terme la différence, c'est la relation humaine. Le vendeur n'est pas juste là pour donner les clés d'un véhicule, il sera là après si vous avez un problème, pour l'entretien de la voiture...* », conclut Hervé Miralles.

CONJONCTURE Une diversification nécessaire



Avec le Groupe Autosphere, Emil Frey France est le leader incontesté de la distribution de voitures et motos en France. Une activité qui représente 89% de son chiffre d'affaires. Mais sur un marché qui se contracte fortement (1,7 million de ventes en 2024 dans l'Hexagone contre 2,2 en 2019) et où « *tout le monde cherche ses marques* » selon Hervé Miralles, la filiale du groupe suisse a opéré un virage stratégique en se diversifiant. D'où le rachat du groupe Ketrucks, numéro 1 tricolore de la vente de véhicules industriels et d'utilitaires, et d'autres investissements dans la distribution et la conception de pièces détachées, de machines agricoles... A noter aussi l'essor du reconditionnement de véhicules d'occasion. Le centre CRVO d'Ingrandes a fêté ses 5 ans de présence dans la Vienne. Avec ses équivalents à Lens et Vénissieux, la filiale a « *renové* » 48 000 véhicules d'occasion l'année dernière.

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**. Sortie le 6 janvier 2026.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Une amourette est dans l'air. Défilez-vous dans le sport. Cultivez le relationnel et retracez-vous les manches pour récolter tous les succès professionnels.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre couple se trouve à la traîne. Vous savez jouer les médiateurs habiles. Côté travail, vous accompagnez fièrement vos intérêts grâce à votre charisme.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
En amour, les cœurs s'embrasent. Belle énergie cette semaine. Si vous êtes artiste ou enseignant, c'est la semaine du succès.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre cœur est difficile à satisfaire. Veillez à une alimentation équilibrée. Une recherche d'équité pourrait vous inciter à quelques revendications professionnelles.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Séduire, n'a aucun secret pour vous. Des énergies toniques vous dopent. Vos activités professionnelles vous offrent de belles opportunités et perspectives d'avenir.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Semaine de plaisir charnel. Vos humeurs sont changeantes. Dans le travail, vous avez un solide sens de la négociation pour ouvrir un dialogue.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Les initiatives amoureuses sont partagées. Énergie débordante. Votre travail est récompensé et vous gagnez en notoriété.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous avez besoin d'intimité avec votre moitié. Écoutez les autres, pour une fois. Rien ne résiste à votre pouvoir de persuasion, c'est le moment de réclamer votre dû.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos amours deviennent plus aériennes. Le ciel adoucit votre caractère. Vous changez vos habitudes et votre situation au travail s'en trouve améliorée.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vos sentiments ne sont pas en phase avec votre partenaire. L'orage gronde autour de vous. Pour réussir, vous devez appuyer sur vos qualités et vos compétences.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous faites les efforts attendus par votre moitié. Surdose de bonne humeur. Faites des efforts relationnels pour sécuriser vos projets d'avenir.

♈ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
L'amour se vit à deux. Évitez la mauvaise humeur. Vous êtes disposé à étendre votre influence et à prendre la tête des opérations.



Historien du Stade poitevin foot

Jean Mallaret plonge les fans de foot dans des décennies d'histoire du Stade poitevin.

Après plusieurs années de travail, Jean Mallaret sortira en décembre un ouvrage sur l'histoire des Dragons. Le passionné de foot a compté : huit cents joueurs ont porté les couleurs poitevines depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

👉 Arnault Varanne

Ce sera assurément un joli cadeau de Noël pour tous les amoureux du ballon rond dans la Vienne. La couverture donne le ton avec l'équipe poitevine, version 2^e division, à quelques minutes d'un match historique face au nouveau Paris Saint-Germain. C'était le 22 août 1970. Une éternité ? Pas pour Jean Mallaret !

L'ancien infirmier libéral, 67 ans au compteur, aime le foot depuis tout gamin, plus particulièrement l'UES Montmorillon et le Stade poitevin. L'ex-milieu de terrain de L'Isle-Jourdain a déjà consacré un livre à l'époque glorieuse des Macarons (1969-1986), le voilà qui récidive avec son deuxième club de cœur. « Je le supporte depuis 1990, après avoir suivi la Berrichonne de Châteauroux lorsque j'habitais dans l'Indre. Au fil du temps, j'ai compilé des documents... Je ne suis pas écrivain, mais j'y mets tout mon cœur. »

800 fiches de joueurs

Publié à La Geste Editions, le très sobre *Stade poitevin football : 1921-2025* devrait ravir tous ceux qui s'intéressent au ballon rond dans le département. L'ouvrage renferme en effet des trésors, à commencer par

ces fiches dédiées à chacun des 800 joueurs qui ont porté la tunique noire et blanche au cours des soixante-dix dernières années. « Y compris ceux qui sont entrés une fois cinq minutes en jeu », précise le bénévole au FC Usson L'Isle. Des Archives départementales à la médiathèque François-Mitterrand, des coupures de presse aux feuilles de statistiques glanées ici ou là, Jean Mallaret a réalisé un travail de titan. 2 145 matchs de championnat, Coupe de France et Coupe de la Ligue sont passés au scanner.

35 ans de fidélité

« Savez-vous quel est le meilleur buteur du club ? », interroge-t-il à voix haute. Sourire crispé de votre serviteur. « C'est Jérôme Billac avec 76 buts. Et celui qui a le plus porté le maillot du Stade ? Franck Demay avec

257 apparitions. » Le 16^e de finale de Coupe de France victorieux face à Monaco (2-1), le 4 février 1995, figure évidemment en bonne place du livre. Archives oblige, le membre de l'Amicale des anciens du Stade s'est plus intéressé à l'après-1952 -« la vraie date de naissance du club pour moi »- qu'aux « trente glorieuses » initiales, lancées par un certain Paul Rébeilleau. En trente-cinq ans de fidélité, le marathonien, auteur d'une perf' à 3h26', n'a pas manqué beaucoup de rencontres à Michel-Amand. Il fait exception pour aller garder sa petite-fille de 5 ans à Saintes. Allez, une dernière anecdote pour la route. « Savez-vous que Guy Delhommeau a été le premier gardien du PSG en 1^{re} division après avoir porté les couleurs du Stade poitevin ? » Intarissable, on vous dit. Vivement Noël !

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Serez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

La commission d'intervention

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur les commissions d'intervention.

Les commissions d'intervention sont des frais facturés par la banque pour toute irrégularité de fonctionnement du compte bancaire, notamment en cas de défaut de provision. Lorsque le banquier accepte de régler un paiement par carte ou par chèque, d'exécuter un ordre de prélèvement ou de virement en l'absence de provision suffisante, ou au-delà de l'autorisation de découvert, il prélève une commission d'intervention par opération traitée. Ces frais sont perçus en plus des agios (frais débiteurs) appliqués au découvert bancaire. La réglementation plafonne le mon-

tant des commissions d'intervention, pour tous les particuliers (personnes physiques n'agissant pas pour des besoins professionnels). Il est limité à 8€ par opération et 80€ par mois. Pour les personnes ayant souscrit l'offre spécifique Clients fragiles ainsi que pour les bénéficiaires du droit au compte, le plafonnement est de 4€ par opération dans la limite de 20€ par mois. Malgré ces mesures, il faut être particulièrement attentif à ces frais, car cela peut coûter cher ! Pour les éviter, il peut être conseillé de demander à votre banque d'augmenter le montant de votre découvert autorisé. Et surtout de lire attentivement votre relevé bancaire. En tête ou en fin de relevé, selon chaque banque, est indiqué le total des frais bancaires prélevés au cours du mois écoulé (cotisation de carte bancaire, agios, commissions de retrait aux distributeurs automatiques de billets...).



MUSIQUE

Envoûtante Coline Rio

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Coline Rio.

Deuxième album pour la frêle silhouette qui anime la délicate Coline Rio. Un vrai plaisir d'entendre ces belles mélodies posées dans un écran musical abouti et envoûtant. Les bases rythmiques embarquent nos sens dans un tourbillon velouté. Pour compléter magistralement ces ambiances auditives, les mots que

pose Coline résonnent avec une sincérité troublante. Le feu se fait docile dans le titre chanté avec Barbara Pravi. Les artistes sont les miroirs de nos envies et de nos peurs. Sans mélo dégoûtant, la jeune aventurière des sentiments livre ses doutes et ses racines retrouvées. Elle nous ouvre sa « Maison », son « Refuge » sous les derniers éclats du « Soleil de septembre » pour nous dévoiler, telle une « Louve » bienveillante, toute sa « Gentillesse ». Pour ouvrir de nouveaux horizons musicaux, laissez la maison de Coline devenir vôtre.

Coline Rio - Maison - Baronesa/Sony.



Fast-fashion décorative

Administrateur de l'UFC-Que Choisir, Frédéric Siuda s'insurge contre les magasins de déco qui commercialisent des objets de piètre qualité fabriqués à des milliers de kilomètres.



Il fut un temps où, transmise en héritage, l'antique armoire normande en chêne veillait sur des générations. Et même le mobilier puisqu'« *il fallait que le bâton de chaise fût bien fait, c'était un primat* », raconte Péguy. Que dirait cet auteur amoureux du beau et du solide en voyant défiler aujourd'hui les collections de meubles ou éléments de décoration vite achetés, vite démodés, vite bazarisés ? Après la fast-fashion et des placards emplies de vêtements à bas coût, voici la « fast-déco », ou décoration rapide. D'ailleurs, les enseignes d'habillement s'y mettent aussi comme Zara ou H&M et s'ajoutent à toutes ces enseignes de bazar et de déstockage, jetant sur le marché objets décoratifs ou meubles d'appoint au rythme des saisons et des fêtes. Autant d'incitations à acheter des babioles exotiques dont on n'a pas toujours besoin.

Les griefs adressés à la fast-fashion sont les mêmes : impact environnemental catastrophique pour des produits importés de Chine, déforestation (Ikéa couperait un arbre toutes les deux secondes), utilisation de matières synthétiques à base de pétrole, transport gourmand en énergie... Sans parler des conditions de travail de la main-d'œuvre. Cette gabegie de produits de piètre qualité, les prix très bas, les promotions et incitations permanentes à l'achat entraînent bien sûr des montagnes de déchets polluants, jusqu'à 1,5 million de tonnes en 2024 dont seuls 3% sont recyclés. Alors, pourquoi ne pas prendre les mêmes mesures d'encadrement que pour la fast-fashion ? A quand une consommation plus durable et responsable ?

Le gainage, ami du coureur ?

Notre expert en course à pied Jean Fleuret vous prodigue ses bons conseils pour rester en forme.



Comme pour le renforcement musculaire, nous ne sommes pas toujours motivés à l'idée de mettre en place des séances de gainage. Ça fait mal, ça brûle, c'est trop dur ! Et pourtant... Le gainage sert à renforcer les muscles stabilisateurs du tronc, situés entre le bassin et les épaules. En avant, on trouve les abdominaux, les obliques, le transverse, les grands droits, et dans notre dos, les muscles paravertébraux. Ils permettent la coordination des mouvements mais surtout le transfert des forces d'impulsion entre le haut et le bas du corps lors de la course. Leur rôle de stabilisateur assure également le maintien d'une bonne posture. Il est donc impossible de courir sans tonus musculaire du tronc. Une bonne musculature du tronc aura donc un effet sur...

La prévention des blessures (évite un déséquilibre postural dû à une mauvaise coordination entre haut et bas).

L'amélioration des performances. **La diminution** du coût de l'effort (diminution de la consommation d'oxygène).

Les muscles du tronc sont également moteurs (lors de l'utilisation des bâtons en trail ou en ski de fond). Mais pour que le programme de gainage soit efficace, l'idéal serait : **D'adapter** les exercices selon le sport. Pour la course à pied, privilégiez les exercices debout ou à genou, avec des mouvements combinés des membres.

De combiner le gainage isométrique (statique) et dynamique

D'inclure le gainage dans votre programme de musculation global spécifique au coureur.

Trois séances par semaine.

Pour de bons conseils, consultez votre expert en course à pied, kinésithérapeute, coach d'athlétisme, préparateur physique, vous aurez ainsi un accompagnement adapté.

Les sorties du 1^{er} octobre



• **Marche ou crève** (-16 ans) de Francis Lawrence avec Cooper Hoffman, David Jonsson. Thriller, Science-fiction (1h48).



• **A big bold beautiful journey de Kogonada** avec Margot Robbie, Colin Farrell, Kevin Kline. Drame (1h49).



• **Sacré-Cœur** de Sabrina Gunnell, Steven J. Gunnell avec Grégory Dutoit, Julie Budria. Documentaire (1h35).

Les événements Séances spéciales

• **Les 9 et 16 octobre** à 19h45 au CGR de Buxerolles et **les 10 et 17 octobre** à 20h au CGR de Fontaine-le-Comte, *Insaisissables 1 et 2*.

• **Les 10 octobre à 20h et le 11 octobre** à 22h15 au CGR de Buxerolles et **le 10 octobre** à 20h15 au CGR Castille de Poitiers, *Good Boy*.

• **Le 12 octobre** à 14h, *One to one : John et Yoko* au CGR Castille de Poitiers.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



L'intime en clair-obscur

Dans *Moi qui t'aimais*, Diana Kurys ose mettre en lumière les fragilités et l'intimité d'un couple iconique du cinéma français : Yves Montand et Simone Signoret. Un pari réussi malgré quelques longueurs.

Charlotte Cresson

C'est ce qu'on appelle désacraliser un mythe. Plus qu'un biopic, *Moi qui t'aimais* se « frotte » au couple Signoret-Montand avec singularité. Loin d'un sensationnalisme facile, Diana Kurys revient sur les dernières années de Signoret (décédée en 1985) et relate ainsi une vérité fragile, aux

antipodes des temps forts de leurs carrières et des scandales (excepté un souvenir avec une certaine Marilyn Monroe...). Le spectateur assiste alors non pas à une chute, mais à une lente métamorphose : celle d'une femme confrontée à ses désirs, ses douleurs, dans l'ombre d'un homme qui continue de fasciner et de briller. La réalisatrice surprend dès les premières secondes et choisit d'évoquer plutôt que de reconstituer pleinement. La caméra filme ainsi Marina Fois et Roschdy Zem dans leur loge en train de se « métamorphoser » en Simone Signoret et Yves Montand. Un parti-pris qui intrigue dans un premier temps avant de convaincre puisque les acteurs laissent ensuite place à un couple plausible, sans

jamais singer ni imiter. Marina Fois interprète en effet avec justesse la pudeur, la fragilité et l'élégance intellectuelle de Signoret. Roschdy Zem, de son côté, navigue entre le charme flamboyant et la fatigue d'un homme dont les succès publics peinent à masquer les déséquilibres privés. Sans idéaliser ce couple imparfait (l'alcoolisme de Signoret et la mauvaise foi de Montand sont notamment mis en avant), la mise en scène reste respectueuse et soignée. De son côté, la musique de Philippe Sarde (*Les choses de la vie*) vient apporter une atmosphère élégante et mélancolique qui ravira les mélomanes. Si quelques longueurs se font sentir et que certaines transitions peuvent sembler maladroites, Diane Kurys réus-

sit à nous faire approcher de ce couple de légende. Pas des idoles mais des êtres humains : beaux, parfois fatigués, souvent blessés, mais vivants jusqu'au bout.



Biopic de Diane Kurys avec Marina Fois, Roschdy Zem, Thierry de Peretti (1h58).



10 places à gagner



FONTAINE LE COMTE

Le 7 vous fait gagner 10 places pour l'avant-première de *Kaamelott deuxième volet partie 1*, mardi 21 octobre, à 20h, au CGR de Fontaine le Comte.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 7 octobre au dimanche 12 octobre.





Survivante du cybersexisme

Laura Pereira Diogo. 24 ans. Tourangelle d'origine, Poitevine d'adoption. Co-fondatrice de Stop Fisha (entre autres). Farouchement indépendante. Transforme ses blessures en ressources. Militante sur tous les fronts.

Par Charlotte Cresson

Des cheveux noirs de jais, une assurance déstabilisante derrière un visage juvénile. Laura Pereira Diogo accepte de se livrer entre deux voyages en train. A 24 ans, la Poitevine vit en effet à cent à l'heure au service d'un combat qui s'est imposé à elle comme une évidence. Son CV parle de lui-même. Co-fondatrice des associations Stop Fisha et Causer Consentement, membre active des collectifs du 8 Mars et Collages féministes de Poitiers, mais aussi coordinatrice de l'Observatoire des violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur... Un quotidien bien rempli donc, dans lequel la jeune femme occupe un rôle fragile et difficile : mettre en lumière ce que beaucoup voudraient ignorer et nommer ce que d'autres voudraient estomper. Sa confrontation au cybersexisme remonte à quelques années, à l'époque du lycée. Agacée par les récits inexacts, elle veut être claire et transparente : « C'était un pote, pas un petit copain. Les gens veulent trop romantiser le truc. » Sans tabou, elle évoque alors les appels en visio

qu'elle faisait avec cet ami, ses « échanges érotiques par Facetime lors desquels [ils se dénudaient] petit à petit. » Mais un jour, ce qui devait rester de l'ordre du privé a été dévoilé... puis partagé, encore et encore. « Un matin, je me réveille, j'ouvre Snapchat et tombe sur la vidéo de l'un de nos échanges Facetime. » Aucun doute, c'est bien elle. « Sensation de descente d'organes, sueurs froides... » Le cauchemar commence. « On voit ma main dans ma culotte, puis mes seins, puis ma tête. A ce moment-là je n'ai plus de dignité. » La lycéenne comprend ainsi que son ami a enregistré leur appel et, pire encore, l'a conservé.

Jamais victime

Laura demande alors au garçon de supprimer la vidéo mais c'est déjà trop tard. La mécanique est en marche. « Les gens sont très réactifs, ils avaient enregistré de leur côté. » Elle décide donc de se débrouiller seule. « Ma démarche, c'était vraiment que le moins de personnes possibles le sachent, surtout ma famille.

J'étais en mode contrôle à fond. » Elle « met la pression » sur le garçon, alors en sport-études, en le menaçant de porter plainte afin qu'il mette un terme à cet engrenage infernal.

« Stop Fisha a été ma thérapie. »

Plus tard, elle choisira d'affronter ce cauchemar et de le porter dans un court-métrage primé dans l'académie de son lycée. Ses parents finiront par apprendre l'histoire. Une situation « assez classique » que la jeune femme retrouve en accompagnant des victimes de cybersexisme avec Stop Fisha (affiche en verlan). « Ça concerne la sexualité donc c'est complexe vis-à-vis des parents et puis c'est lié au téléphone donc on n'a pas envie qu'ils nous l'enlèvent. » Laura Pereira Diogo cofonde l'association dès ses 18 ans. « Ça a été ma thérapie. » Son horizon est clair : faire changer les lois, accompagner mais surtout faire évoluer les mentalités. Après le lycée, elle quitte Tours

pour une nouvelle vie à Poitiers. Elle intègre une licence lettres-sciences politiques puis le master Etudes sur le genre, mais le militantisme ne la lâche pas. « Ça a toujours été ma priorité. Déjà au lycée. » Un truc de génération ? « Je pense que le contexte austère à tous les niveaux, sur l'écologie, les droits humains, rassemble les plus jeunes. » Celle qui se considère davantage comme « une survivante » que comme une victime multiplie les engagements. Stop Fisha mène la bataille contre les espaces numériques où circulent images détonnées, rumeurs malveillantes, harcèlement sexuel et cybersexisme imposé.

Rappeler les fondamentaux

Elle accompagne les victimes, signale, tente de faire bouger les mastodontes des réseaux sociaux et interpelle les pouvoirs publics. L'ouvrage *Combattre le cybersexisme* de l'association, véritable polyphonie collective, vient rapidement compléter le combat et fait presque office de manifeste en transformant la

blessure en ressource. Poitiers, Paris, Strasbourg... La coordinatrice de l'Observatoire des violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur intervient dans les universités et écoles pour sensibiliser aux « VSS ». D'ailleurs, lors de ses voyages en train, le féminisme n'est jamais loin. Sur le dos de son ordinateur, les stickers « Le patriarcat en feu » ou l'ironique « Je ne suis pas misandre, j'ai un ami homme » attirent les regards. Son combat prendra bientôt la forme d'une thèse « sur les questions de cyberconsentement dans la vie affective et relationnelle sexuelle des lycéens et lycéennes ». Son but ? « Aider les personnes qui interviennent sur l'éducation et la sexualité auprès des jeunes à avoir une approche pertinente. La cybersexualité, les sextos, les nudes sont déconsidérés par les adultes et cela décourage les jeunes à demander de l'aide. » La route est encore longue mais Laura Pereira Diogo a de la ressource. Ses blessures et son savoir constituent un moteur puissant.

Groupe
Autosphere
À vos côtés pour évoluer

En route vers l'emploi avec Groupe Autosphere

Jeudi 16 octobre 2025

14h - 19h



Semaine de l'emploi Village automobile Poitiers Sud

À l'occasion de la **Semaine de l'emploi organisée par Grand Poitiers, avec le soutien de France Travail**, le Groupe Autosphere vous invite à découvrir ses métiers et ses opportunités de carrière dans la distribution automobile. Un moment privilégié pour mieux comprendre notre univers, nos savoir-faire, et pourquoi pas, **imaginer votre avenir professionnel à nos côtés !**

Une question ? Contactez : recrutement@emilfrey.fr

Événement organisé en partenariat avec



Inscription conseillée
en flashant ce QR Code